



2



11



Luc Robitaille, des Kings, n'a eu aucune chance de poursuivre son attaque sur ce jeu. Dana Murzyn (à gauche) et Joe Mullen, des Flames, ne lui ont laissé aucune ouverture.

Les Blackhawks et les Flames ont un pas d'avance



pages 12 et 13

page 7



Yzerman fait son entrée en marquant trois buts

Le Canada bat les Etats-Unis 8-2, à Stockholm

page 8

Douglas Brown, de la formation des Etats-Unis, n'a pas suffisamment ennuyé Steve Yzerman sur ce jeu. Et le joueur de centre d'Equipe Canada a déjoué le gardien John Vanbiesbrouck pour la troisième fois du match. Le Canada l'a facilement emporté 8-2, au Championnat du monde de hockey sur glace.

PHOTO CP

RÉSULTATS

HOCKEY

Ligue Nationale

Hier
Chicago 3, St. Louis 1
Los Angeles 3, Calgary 4 P
Lundi
Boston 2, Montréal 3
Philadelphie 3, Pittsburgh 4



BASEBALL

Ligue Nationale

Hier
Chicago 2, Expos 11
Philadelphie 7, New York 1
Houston 4, Atlanta 5 11m
Pittsburgh 4, St. Louis 3
Cincinnati à Los Angeles, 22h05
San Diego à San Francisco, 22h35
Lundi
Chicago 1, Expos 2
Philadelphie 2, New York 5
Pittsburgh 2, St. Louis 4
Cincinnati 3, Los Angeles 2 P
San Diego 0, San Francisco 9

Ligue Américaine

Hier
Boston à Cleveland, neige
Californie à Chicago, pluie
New York 2, Toronto 0
Detroit 8, Minnesota 9
Milwaukee 2, Texas 6
Kansas City à Baltimore, 19h35
Oakland à Seattle, 22h05
Lundi
Baltimore 4, Boston 6
New York 7, Toronto, 2
Californie 3, Chicago 0
Milwaukee 8, Texas 1
Oakland 2, Seattle 7

À LA TÉLÉ

HOCKEY: à 19h35, Boston vs Montréal RC
BASEBALL: à 19h05, Chicago vs Montréal CTV

La plus haute cote du Canadien dans les séries

■ En gagnant lundi, le Canadien a porté ses chances d'éliminer Boston à 89,9 p. cent. Il lui manque encore 5,1 p. cent pour franchir le seuil de 95 p. cent nécessaire pour une prédiction.

Il se peut que nous nous prononcions sur son sort après le match de ce soir.

Dans l'autre série qui a débuté lundi, Pittsburgh a maintenant 63,9 p. cent des chances d'éliminer Philadelphie.

En augmentant leurs chances de gagner, les Penguins augmentent par le fait même les chances du Canadien de remporter la Coupe Stanley. En effet, la probabilité d'une équipe de gagner la Coupe ne dépend pas uniquement de ses propres performances mais aussi de celles des autres équipes qu'elle est susceptible de rencontrer.

À l'égard d'une série contre Pittsburgh, les chances du Canadien de l'emporter seraient légèrement supérieures: 88 p. cent comparé à 84 p. cent s'il jouait contre Philadelphie.

Chaque victoire des Penguins améliore donc quelque peu les chances du Canadien. Celles-ci sont maintenant rendues à 32,7 p. cent, soit leur plus haute cote depuis le début des séries. Ce faisant, les chances des Flames sont réduites à 58,2 p. cent.

Alain Bonnier, Informatique BIT inc.

CYCLISME

Le Tour de France pourrait débiter à Montréal en 1992

LES SÉRIES DE LA COUPE STANLEY

Pederson est rappelé

Burns: «On veut qu'il goûte à l'ambiance»

PHILIPPE CANTIN

■ Mark Pederson est gros, possède un bon lancer et a été le premier choix du Canadien en 1986. Son talent n'a jamais fait de doute, son intensité au jeu toujours. «Mais il a fait de grands progrès à ce niveau», disait Serge Savard lundi.

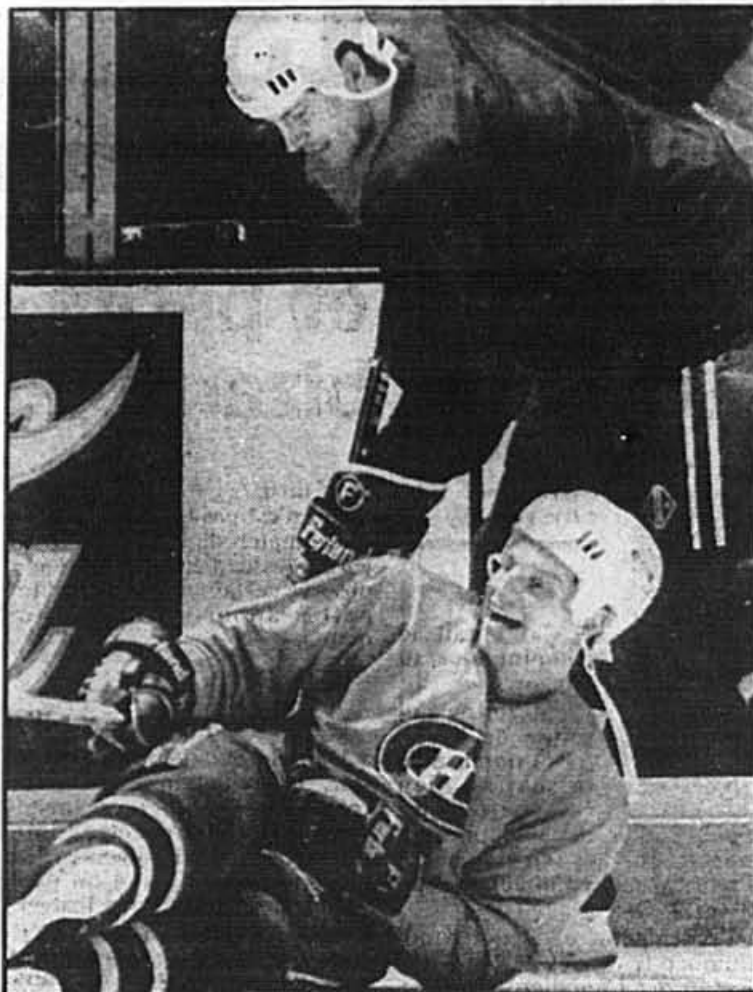
Hier, la direction du Canadien a causé une petite surprise en rappelant Pederson des Canadiens de Sherbrooke. «On a demandé quel joueur était le plus susceptible de nous aider et les responsables de l'équipe nous ont répondu Pederson», a expliqué l'entraîneur Pat Burns après l'entraînement des siens.

Pederson a été préféré à Stephan Lebeau qui a connu une saison remarquable dans la ligue Américaine, établissant un record pour le plus grand nombre de buts et de points.

«Stephan a été grippé et il a connu des ennuis en séries», a indiqué Burns. Pour l'instant, Mark s'entraînera avec nous. On veut qu'il goûte à l'ambiance. On ne pense pas le faire jouer tout de suite.»

Pederson a avoué sa surprise d'être demandé à Montréal: «Je ne m'y attendais pas. Je pense avoir connu une bonne saison à Sherbrooke. J'ai amélioré l'ensemble de mon jeu et j'étais prêt pour chaque match.»

Dans la ligue Américaine, Pederson a logé le disque à l'endroit souhaité 43 fois durant la saison régulière et sept fois en six matchs dans les séries éliminatoires. Son équipe a été éliminée dès le premier tour.



Brent Gilchrist a bien rigolé en retenant le bâton de Steve Martinson qui tentait de le contourner, à l'entraînement du Canadien, hier. PHOTO REUTER

BLOC NOTES

■ À la fin des échauffements d'avant-match, Russ Courtnall a l'habitude de demeurer sur la patinoire, de saisir une rondelle et d'effectuer un long tir frappé vers le filet adverse. Au printemps 1987, Claude Lemieux a choqué les Flyers de Philadelphie en agissant ainsi. Résultat, une longue et sordide bagarre générale a marqué l'entraînement d'avant-match de la sixième rencontre. «Je ne savais pas que Courtnall faisait cela», a déclaré Pat Burns, hier. Je vais lui en parler.» Burns ne savait pas?

Patrick Roy sera devant le filet du Canadien pour un deuxième match consécutif ce soir. Le jeune homme est toujours invaincu au Forum cette saison.

Lafleur veut rester avec les Rangers

■ Guy Lafleur, qui séjourne actuellement en Floride, veut demeurer avec les Rangers de New York et ne serait pas intéressé à évoluer pour les Nordiques de Québec. C'est ce qu'a déclaré son conseiller Yves Tremblay, hier.

Depuis vendredi dernier, jour où le retour de l'entraîneur Michel Bergeron à Québec a été annoncé, une rumeur veut que les Nordiques soient désireux d'obtenir les services de Lafleur. Bergeron a beaucoup apprécié sa présence avec les Rangers la saison dernière et souhaiterait, selon certains, le voir

exercer une influence positive auprès des jeunes joueurs des Nordiques la saison prochaine.

«Guy et sa famille aiment beaucoup New York, a dit Yves Tremblay. Il ne tient pas à quitter les Rangers. Des intérêts commerciaux sont liés à sa présence à New York. Il est aussi payé en argent américain, profite d'un meilleur taux d'imposition que s'il jouait au Québec et s'entend bien avec Phil Esposito qui lui a donné une chance l'an dernier.»

Tremblay a rappelé que Lafleur n'a pas jugé bon d'offrir ses services aux Nordiques l'été

dernier quand il a décidé d'effectuer un retour au jeu.

Lafleur et ses conseillers rencontreront le directeur général des Rangers, Phil Esposito, à New York au début du mois de mai. La réunion devait avoir lieu le 25 avril mais les vacances de Lafleur occasionneront un léger délai.

Dans le clan Lafleur, on semble convaincu que les Rangers et T-Guy sauront s'entendre avant la mi-mai.

LES SÉRIES DE LA COUPE STANLEY



Cachettes et petits meetings, bizarre...



PHILIPPE CANTIN

■ Ça sentait le complot, hier, au Forum.

Pat Burns qui refuse de dévoiler le nombre de mises au jeu remportées par Ryan Walter dans le premier match de la série... secret d'Etat, secret de Canadien, semble-t-il.

La direction de l'équipe qui annonce le rappel de Mark Pederson des Canadiens de Sherbrooke quelques minutes après

Skrudland:
«La série
durera
quatre matchs
qu'elle serait
longue
quand même...»

la conférence de presse de Burns... Pourtant, la décision a été prise douze heures plus tôt. Cet heureux hasard permet d'éviter le sujet lors de la rencontre officielle de l'entraîneur avec les journalistes.

Enfin, un début d'entraînement bizarre, cousu de multiples petits meetings. Des joueurs vont sur la glace, retournent au vestiaire, reviennent patiner. À un certain moment, seuls Eric Desjardins, Donald Dufresne et... Pat Burns s'exerçaient.

Lorsque la vraie pratique a commencé, on a vu Burns donner des instructions à grand renfort de gestes et d'explications. Le coach des Glorieux n'avait pas agi ainsi depuis longtemps.

«C'est vrai», a dit Brian Skrudland, quelques minutes

plus tard. «Faut comprendre qu'on n'est pas très satisfaits de notre match de lundi. Notre jeu de passes a été terrible. Pat a observé certaines choses et il tenait à apporter des ajustements.»

Espace de manoeuvre

Dans le deuxième match, ce soir, le Canadien essaiera de créer plus d'espace de manoeuvre. «Nous devons être continuellement en mouvement, a dit Skrudland. Quand on patine davantage, on force l'adversaire à prendre des punitions.»

Le joueur de centre du Canadien a prévenu: «La série sera longue. Tiens, elle durera quatre matchs qu'elle serait longue quand même. À cause du style de jeu des deux équipes...»

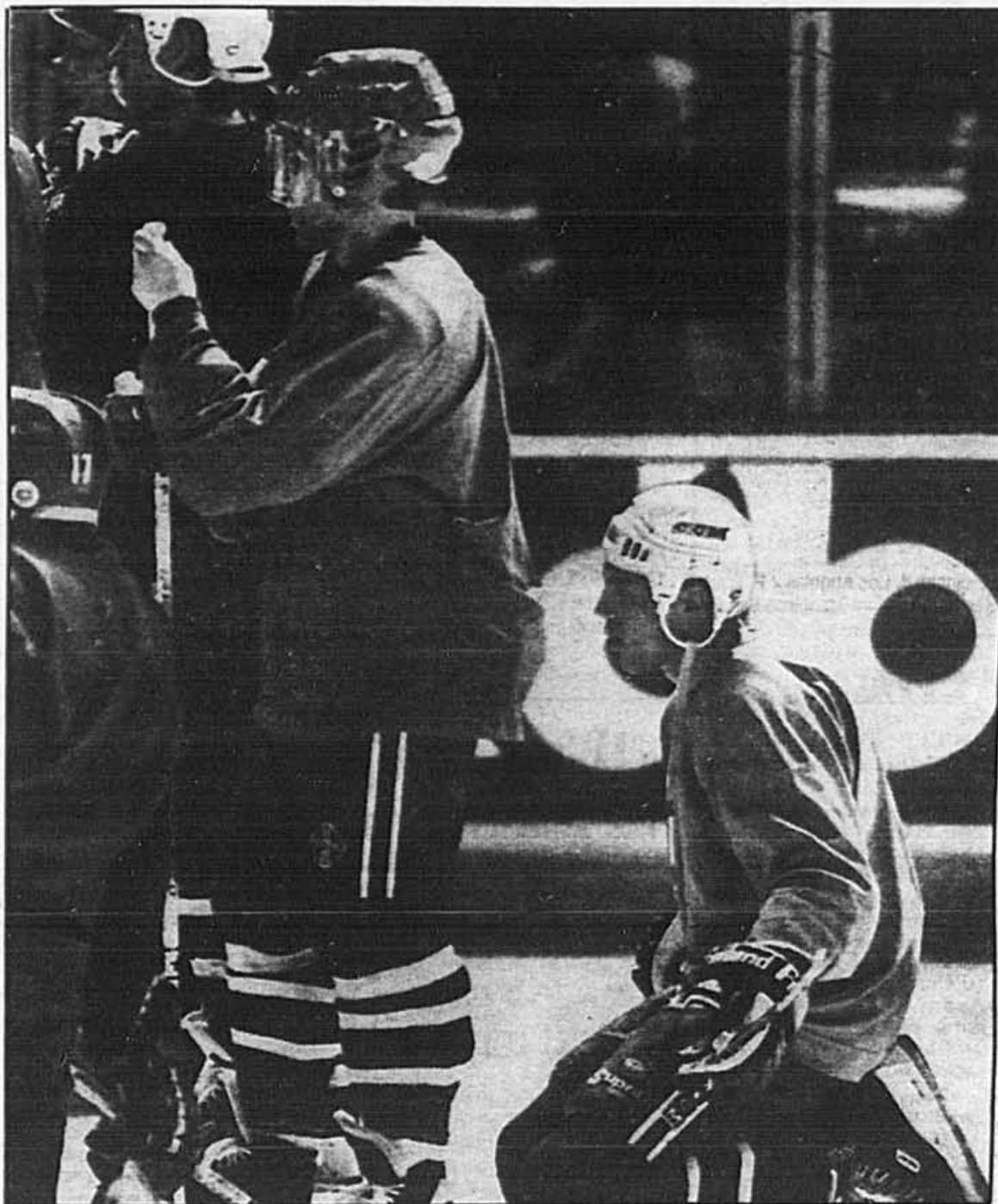
Les Bruins ont démontré qu'ils seront des rivaux coriaces. «Ils sont un peu comme nous, a dit Skrudland. Pas beaucoup de super-vedettes, mais des gars qui travaillent sans arrêt. Ils forment vraiment une équipe.»

Encore une fois ce soir, on devrait voir des mises en échec style rouleau-compresseur. Comme celles que Ryan Walter a assénées lundi. Parmi ses victimes, Cam Neely. L'aïlier du Canadien l'a aperçu et, déchaîné, a foncé vers lui. «Ma réaction a été instantanée, a dit Walter. En séries éliminatoires, on essaie toujours de donner de bons coups d'épaulé.»

Depuis le début d'avril, Walter joue du grand hockey. «J'aime cette période de l'année. On lutte pour notre survie. Je veux aider l'équipe de mon mieux et j'agis en conséquence.»

À quel genre de match assisterons-nous ce soir? Les Bruins continueront-ils de nous étonner en évitant le banc des pénalités? Pourrons-nous encore une fois quitter le Forum avant 22 h? Le Canadien dévoilera-t-il quelques secrets d'Etat après le match?

On vous dira tout cela demain. Secret de Canadien ou non.



Brian Skrudland a reconnu, hier, que les joueurs du Canadien n'étaient pas vraiment contents de leur match contre les Bruins, lundi soir. «Notre jeu de passes a été terrible», a-t-il dit. Même caché derrière ses coéquipiers, Skrudland a écouté attentivement les remarques de l'entraîneur Pat Burns, à l'entraînement d'hier.

PHOTO CP

Le «style simple» aura sûrement changé

■ Quinze petits lancers au but: le Canadien n'a pas mis Andy Moog à l'épreuve très souvent, lundi soir. Mais il a marqué trois buts, ce qui a été suffisant pour l'emporter. De leur côté, les Bruins ont dirigé 28 tirs vers Patrick Roy.

«Les Bruins ont réussi plusieurs lancers durant les avantages numériques, a dit Burns. Ils ont profité de quatre jeux de puissance contre un, faut pas l'oublier.»

L'entraîneur du Canadien n'accorde pas trop d'importance au chiffre des lancers dans un match.

«Ça dépend d'où ils sont dirigés, a-t-il dit. Nous n'en avons

pas permis beaucoup de la pyramide.»

Non, Burns ne parle pas de Chéops ou de Mykérinos. Mais plutôt de ce triangle magique situé devant le but, que d'autres appellent - moins joliment - l'enclave.

Burns a pris plaisir au fait que les Bruins se soient déclarés satisfaits de leur performance lundi. «Nous, on ne l'est pas...»

Style simple

Le style des Bruins était simple dans le premier match: «Leur échec-avant n'était pas aussi agressif qu'à l'accoutumée, a dit Burns. Ils n'ont pas

essayé de jeux compliqués. Ils se sont contentés de lancer le disque dans notre territoire. Ils ont dû se dire qu'il était préférable de jouer dans notre zone que dans la leur. On a déjà utilisé la même stratégie au Garden.»

Burns est convaincu que les Bruins auront procédé à des ajustements en vue du match de ce soir. «Eux aussi vont visionner la rencontre sur vidéo et observer certaines choses. Faut pas penser qu'on est les seuls à faire cela parce qu'on s'appelle le Canadien de Montréal.»

Fort juste.

Ph. C.

LES SÉRIES DE LA COUPE STANLEY

Une drôle de série en perspective

■ Vos joueurs manquaient de précision dans leurs lancers... fait remarquer un confrère à Terry O'Reilly.

«Oui, ils étaient nerveux pour ce premier match au Forum...»

En fait, les Bruins manquent de précision depuis septembre dernier. Ils possèdent une excellente défense mais à l'attaque, ça ne vaut pas cher la livre. Au 16^e rang sur 21 équipes, pour être précis.

Et c'est ce qui risque de nous fournir une série plate à l'image du match de lundi. Le Canadien, on le sait, ne craint pas les résultats de 0-0, même qu'il s'y sent très à l'aise.

Et si on lui oppose un adversaire qui vise le même objectif...

O'Reilly n'a pas été encourageant hier.

«Nous avons commis deux erreurs qui ont produit deux buts. Nous avons oublié de surveiller Mike Keane puis Claude Lemieux devant notre filet.»

O'Reilly aurait bien aimé que ces deux joueurs soient surveillés, ce qui nous aurait donné un compte de 1-1 après 60 minutes de jeu, le seul but des Bruins étant un cadeau de Patrick Roy.

«On va corriger ça en regardant le vidéo avec les joueurs.»

O'Reilly est sans pardon quand il s'agit d'erreurs en défense. Et pour l'attaque?

«Nous avons travaillé sur notre attaque à cinq aujourd'hui. Nous aurions pu gagner le match en profitant de leurs punitions.»

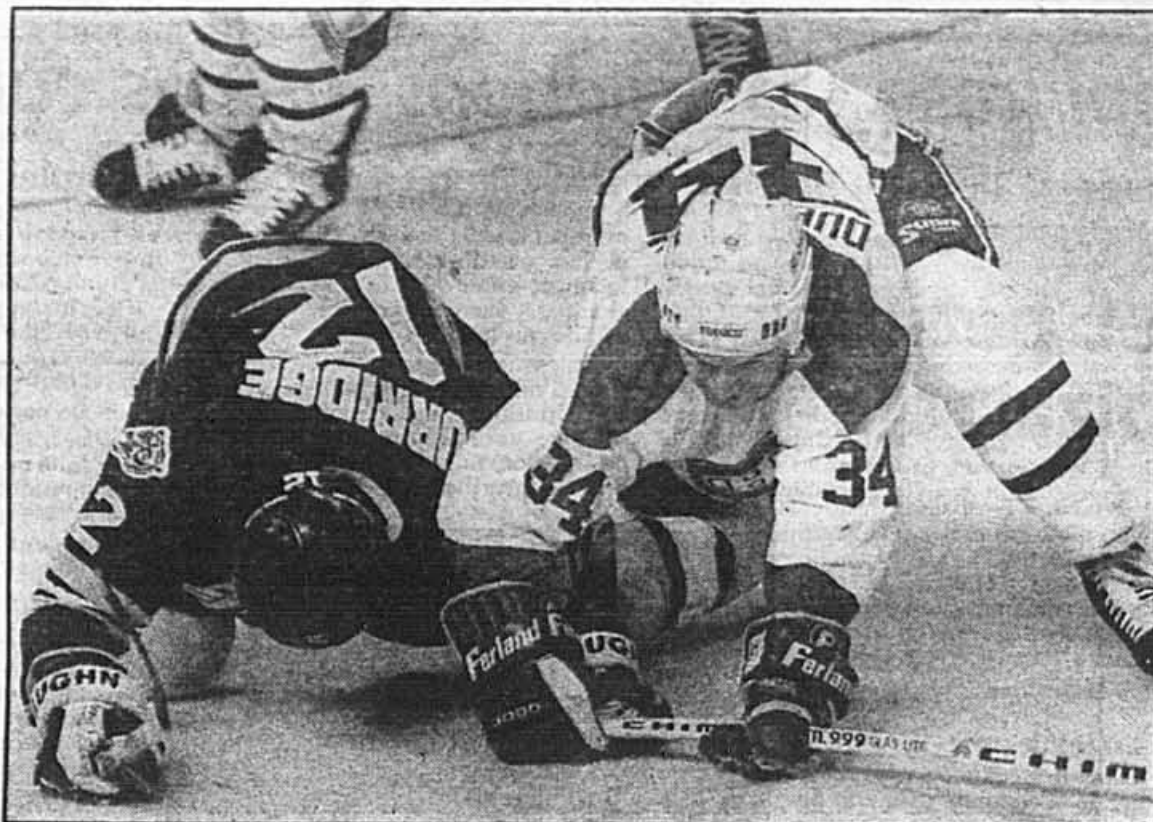
Mais le Canadien mène la ligue Nationale en désavantage numérique.

Ajoutez à cela des Bruins qui se contentent de lancer la rondelle dans le fond du territoire adverse et qui cherchent à embouteiller le jeu.

Pas un seul combat de boxe pour faire des étincelles. Quelques dures mises en échec au début, puis des petites poussées le long des bandes. Des Bruins qui sont punis une seule fois dans un match!

On aurait dit une rencontre amicale, avec des joueurs qui s'excusaient presque et s'aidaient à se relever.

Il y a une drôle de série en perspective. Il y aura au moins Los Angeles-California le lendemain. Ronald King



Randy Burridge, des Bruins, a cherché à se coller le nez sur la rondelle. Le défenseur Donald Dufresne a voulu en faire autant.

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Lemelin affrontera le Canadien

■ En voyant une vingtaine de journalistes venir l'encercler dans son coin du vestiaire hier matin, Réjean Lemelin a compris.

«Je présume que c'est moi qui vais garder les buts demain (ce soir).»

Voilà. Terry O'Reilly, qui n'est pas pointilleux sur les nouvelles, l'a annoncé aux journalistes avant de le dire à Lemelin.

Ce Lemelin est un des plus fins causeurs du hockey. Et autant en anglais qu'en français. Un fonceur, genre Lafleur, qui ne craint pas de dire ce qu'il pense.

Il a animé la conférence de presse d'hier avec de grands éclats de rire. Pas tellement nerveux.

«J'ai tout vu dans le hockey, moi. Il n'y a rien qui me surprend.»

Parmi les choses que Lemelin a vues, il y a des matchs de 50 lancers lorsqu'il portait les couleurs des Flames de Calgary.

«Je regardais (Mike) Vernon (des Flames), (Grant) Fuhr (des Oilers d'Edmonton) et (Kelly) Hruddy (des Kings de Los Angeles) être bombardés et ça me rappelait des souvenirs. Des deux contre un et des échappées du début à la fin. Ça n'a pas changé, même pas les Flames.»

Les joueurs du Canadien se souviennent d'avoir battu Andy Moog lors du premier match de la série d'avril dernier et d'avoir perdu les quatre suivants contre Lemelin.

Fraîchement arrivé de Calgary, il avait largement contribué à chasser les complexes des Bruins face à leurs grands rivaux de Montréal. Il avait par exemple raconté que, pendant son enfance à Québec, il détestait le Canadien et tous ceux qui le vantaient.

Bobby Smith dit que Lemelin joue avec «beaucoup de confiance» quand il affronte le Canadien.

Patrick Roy aura un challenge ce soir.

Un gars qui n'a pas peur ni de la pression, ni du Forum, ni du chandail tricolore. Un gars qui, à 35 ans, s'amuse encore.

R. K.

«Il ne faut pas être satisfaits»

Les joueurs des Bruins ont compris le message d'O'Reilly



RONALD KING

■ «On a bien joué mais il ne faudrait pas s'en contenter. Les Canucks aussi ont bien joué, mieux que les Flames, mais ils sont à la maison aujourd'hui à regarder les autres équipes à la télévision...»

C'est le message que Terry O'Reilly a livré à ses joueurs hier.

Il craignait que ses hommes soient satisfaits de leur performance respectable de lundi. «On n'a pas assez bien joué pour gagner...»

Il faut croire que le message a passé puisque presque tous les Bruins l'ont répété devant les journalistes hier. «Il ne faut pas être satisfaits...»

Bon.

Réjean Lemelin, qui avait mené les Bruins à la victoire à la même date l'an dernier, a été choisi pour garder les buts au Forum ce soir. Andy Moog était en poste lundi.

Pour Terry O'Reilly, il s'agit d'une curieuse façon de commencer une série.

«J'ai choisi Moog pour le premier match parce qu'il le méritait. Il nous avait permis de battre les Sabres. Il y avait peut-être aussi un peu de superstition. J'ai pensé à l'an dernier.»

Ajoutons que le fait d'avoir accordé trois buts sur seulement 15 lancers lundi n'a certainement pas aidé le gardien des Bruins.

Un bon plan de match

Selon Réjean Lemelin, les Bruins possèdent le bon plan de match pour battre le Canadien.

«Nous avons été malchanceux hier (lundi). Le Canadien a eu quatre ou cinq bonnes chances de compter et il a marqué trois buts.»

«Je pense qu'il ne faut rien changer à notre façon de jouer. Nous avons bien suivi le plan, il faut maintenant y mettre plus d'effort.»

«Il s'agit de deux équipes qui sont très pruden-

tes et qui craignent de commettre des erreurs ou prendre des punitions...»

O'Reilly a par ailleurs promis que ses joueurs tenteraient de saisir plus de retours de lancer, une faiblesse évidente dans le match de lundi.

Enfin, le capitaine Raymond Bourque s'est plaint du manque d'efficacité de l'attaque à cinq qu'il dirige.

«Il faut maintenant gagner la prochaine à tout prix. Si on retourne à Boston avec une série égale, on sera bien placé.»

Bourque, qui n'est pas homme à se compliquer la vie, a tranché dans les questions hypothétiques des journalistes qui l'entouraient: «Il faut jouer comme lundi, mais mieux...»

Bien parlé, Raymond.

À sept défenseurs

■ À part le changement de gardien, les Bruins présenteront probablement la même formation de soir.

Terry O'Reilly se dit presque forcé d'utiliser sept défenseurs.

«Michael Thelven et Alan Pedersen jouent malgré la douleur, leurs blessures ne sont pas guéries. Nous avons aussi deux spécialistes, Greg Hawgood et Bruce Shoebottom.»

Hawgood est là pour l'attaque à cinq tandis que le rôle de Shoebottom est plus nébuleux.

Un groupe de joueurs des Mariners du Maine, le club-école des Bruins dans la ligue Américaine, s'est entraîné au Forum hier avant les «vrais» Bruins.

Le directeur général et entraîneur des Mariners, Mike Milbury, attend toujours un poste à Boston, peut-être celui de O'Reilly qui est toujours incertain quant à son avenir.

On raconte que Milbury en a assez du Maine et de la ligue Américaine.

R. K.



Réjean Tremblay

Probabilités vs prédictions: ne pas confondre

La tête froide, le Dr Alain Bonnier ne travaille qu'avec des statistiques

Vous savez comment c'est. On est chroniqueur aux sports, on connaît «personnellement» Mark Messier, Glenn Anderson et Glen Sather, on sait bien, nous qui connaissons les gars, que les Oilers sont bien plus coriaces que les Kings de Los Angeles et qu'ils vont remporter leur série.

Surtout quand les Oilers mènent trois parties à deux et que le sixième match est disputé à Edmonton.

Et puis, n'importe qui aurait pu prédire que le Canadien allait battre les Whalers de Hartford. Quant aux Blues de St. Louis, tout le monde sait bien que les Blues, en séries, ont l'habitude de donner un gros coup de collier.

Autrement dit, à part le regretté Jacques Beauchamp qui s'était fait un nom à se tromper dans ses prédictions, ce sont les journalistes qui ont le meilleur pif quand vient le temps de prédire un gagnant dans un match.

Et la semaine dernière, avant le sixième match de la série entre les Oilers et les Kings, je consultais les fiches de probabilités publiées dans *La Presse* par Alain Bonnier et je me disais que les statistiques et les probabilités d'Alain Bonnier publiées dans *La Presse* depuis janvier n'étaient pas si impressionnantes après tout!

N'importe qui aurait pu prédire que Calgary terminerait au premier rang du classement de la Ligue nationale! Suffisait d'une petite règle de trois.

Et puis, je me disais aussi que M. Bonnier, parfois un tantinet fendant dans ses textes, allait se planter pendant les séries.

C'est vrai, non, les séries, le vieil adage le dit, c'est une nouvelle saison. On oublie tout et on recommence. Faut-il considérer que les Sabres de Buffalo ont battu les Bruins de Boston toute la saison ou bien que les Bruins ont terminé avant les Sabres au classement général?

J'ai rejoint M. Claude Delorme, une sommité en statistiques à l'Université de Montréal. Il a été très gentil mais comme tous les statisticiens, il a besoin de données pour se prononcer: «Et puis, je ne m'y connais pas trop en hockey», a-t-il dit.

O

En désespoir de cause, c'est Alain Bonnier lui-même que j'ai voulu acculer au pied du mur. Ou plutôt, M. Alain Bonnier, docteur en physique, spécialisé dans les plasmas, un gaz qu'on retrouve à très haute température. Des milliards de degrés qu'il m'a expliqué... comme dans la fusion thermo-nucléaire.

Le Dr Bonnier est le président d'Informatique BIT inc, une compagnie qu'il a fondée il y a une dizaine d'années et qui fait des calculs pour divers clients.

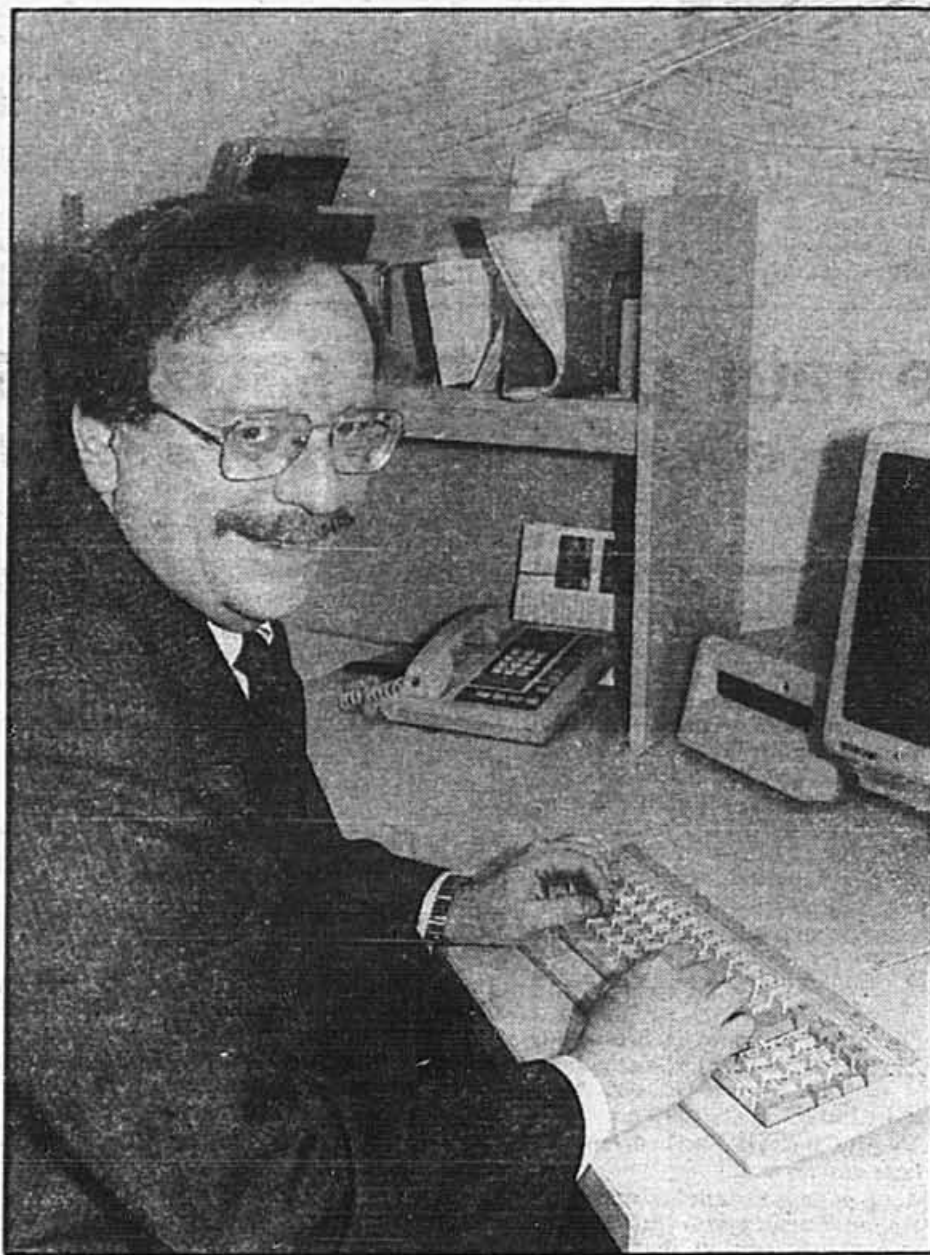
Ainsi, le Dr Bonnier pouvait prévoir que les Penguins de Pittsburgh avaient 6,6 p. cent de chances de battre les Rangers de New York en quatre matchs: «C'était une probabilité, ce

n'était pas une prédiction, c'est toute la différence du monde. Et ça ne tenait pas compte du facteur Michel Bergeron. Il était difficile d'évaluer l'effet du congédiement de Bergeron à deux matchs des séries».

Le Dr Bonnier se sert de *La Presse*, des chiffres qu'il obtient de la Ligue nationale pour établir les statistiques qui lui serviront à programmer ses ordinateurs. Il établit des variables qui tien-

nent compte de la position des joueurs, de leur fragilité aux blessures, de leur façon de jouer dans le passé sous pression. Et à partir de ces données, il établit des probabilités.

«C'est complètement différent du flair d'un journaliste qui lui, se fie à son intuition et à ses connaissances privilégiées pour prédire un gagnant. Moi, ce sont les statistiques qui me permettent de travailler».



Il établit des probabilités pour ses placements à la Bourse: «L'an dernier, j'ai fait \$200 000 en gain de capital. En 1987, malgré le crash que je ne pouvais prévoir par des calculs, j'ai quand même connu une année positive», dit-il... sans arrogance, le chanceux.

Et les paris?

«J'ai déjà parié mais maintenant, personne ne veut plus gager avec moi», se lamente-il.

C'est que lui parie en gardant la tête froide alors que les amateurs qui gagnent un petit dix, le font à grands coups de coeur.

Il n'a jamais tenté l'aventure de calculer un système pour battre les casinos. Selon lui, c'est pratiquement impossible sauf au black-jack où un mathématicien qui arriverait à mémoriser toutes les cartes sorties et les différentes combinaisons de probabilités sur les cartes qui restent, pourrait battre le casino sur une longue période. «J'attends d'avoir plus de matchs, donc plus de données statistiques, avant de donner aux lecteurs de *La Presse* un tableau de la prochaine saison de baseball», dit-il avec un sourire amusé. Ce très sérieux savant de 44 ans, prof en congé sans solde depuis deux ans, semble avoir un fun noir dans ses petites incursions dans le monde du sport.

Et puis, en toute franchise, le doc m'a complètement reviré. Je me voulais agressif au début de l'entrevue, j'étais doux comme un mouton une heure plus tard. Si j'avais du sang de Pete Rose dans les veines, je lui demanderais des petits conseils pour la prochaine saison de baseball.

Du genre... pourriez-vous me donner avant publication dans *La Presse* vos probabilités pour la course au championnat? Le temps d'appeler le bookie du quartier...

Mon Dieu qu'on est loin de la célèbre formule: «Mon petit doigt me dit que le Canadien va rebondir et remporter quatre victoires de suite...»

Le Dr Bonnier se sert de *La Presse* et des chiffres qu'il obtient de la Ligue nationale pour établir les statistiques qui lui serviront à programmer ses ordinateurs. Et il n'y a aucune émotivité dans cette démarche...

PHOTO La Presse

Gretzky: que de sensibilité et de dignité!

■ Combien de déclarations totannes avons-nous pu entendre et lire dans le joyeux monde du hockey? Mais a-t-on déjà entendu un athlète et un homme s'exprimer avec plus de dignité que Wayne Gretzky après l'élimination des Oilers d'Edmonton?

Gretzky avait beau jeu. Glen Sather

s'était fendu de déclarations méprisantes en disant que Gretzky n'était qu'un joueur talentueux parmi d'autres chez les Oilers. Or, Gretzky a montré à Sather et à Pocklington qu'un génie comme lui pouvait transformer à lui tout seul une organisation. C'est vrai dans le hockey, c'est vrai dans la finance, c'est vrai dans le cinéma. Certains talents exceptionnels doivent être protégés et bien entourés. C'était le cas de Gretzky.

«Ce fut difficile de jouer contre mes amis et anciens coéquipiers», a-t-il dit avec une belle sensibilité après la victoire des Kings. Gretzky a répondu à la mesquinerie par la noblesse de sentiments. Dans mon livre, c'est encore plus beau que ses passes et ses buts pendant cette série.



André Turbide

Les chances qu'une émeute se produise chez nous sont faibles

Est-ce que **Mats Naslund** pourrait avoir raison quand il dit craindre qu'une tragédie comme celle qui s'est passée à Sheffield en Angleterre (95 morts) puisse se produire en Amérique du Nord?

Sans doute que nous ne sommes pas à l'abri d'une tragédie semblable mais il est difficile d'imaginer qu'elle pourrait se produire, disons à un match de soccer, compte tenu que le football européen n'est pas aussi populaire ici qu'en Europe.

À un spectacle rock? Peut-être. Il y a quelques années, à Cincinnati, une dizaine de personnes ont trouvé la mort lors d'une émeute à l'occasion d'un show rock, au stade Three Rivers.

Une stratégie à l'essai...

Si les Bruins de Boston ont surpris tout le monde lundi soir dans le premier match de la série qui les oppose au Canadien, c'est qu'ils mettaient à l'essai une nouvelle stratégie: beaucoup de discipline entre les lignes bleues.

«On a créé de bonnes ouvertures mais on a fait quelques erreurs et ils ont sauté sur ces occasions. Mais je pense qu'ils ont été un peu chanceux. Notre plan de match était bon et il faut garder cette même attitude. Ça va finir par rentrer à l'autre bout», prétend le gardien **Réjean Lemelin**, qui sera devant la cage des Bruins ce soir.

Surprenant aussi que les Bruins n'aient écopé que d'une seule punition et qu'il n'y ait pas eu de bagarre.

«Il n'y a pas eu de bataille parce que les gars qui se battaient (Miller et Kordic) ne sont plus là. Mais il y a eu des maudites bonnes mises en échec. Ne vous attendez pas à du jeu très ouvert comme dans les matchs de la division Smythe. Ça ne joue pas de cette façon dans la division Adams.»

Avec Lemelin devant le but des Bruins, ce soir, il ne faudrait donc pas s'attendre à un match plus excitant que celui de lundi.

Mais comme le disait un vétéran commentateur, hier midi, au Forum: «Si les Bruins offrent encore ce style de jeu, ils peuvent se préparer à tomber en vacances rapidement.» On verra bien!

Mais ce ne sera sûrement pas au stade Olympique à l'occasion d'un match de baseball. Les Expos, malgré l'excellente équipe qu'on leur attribue, attirent à peine 10 000 amateurs, même lorsque le chou-chou des amateurs, **Pascual Perez**, est au monticule.

Lors d'une soirée de la WWF? Voyons, faudrait beaucoup plus qu'une taloche de **Macho Man** sur la belle gueule de sa compagne **Elizabeth** pour que les amateurs (?) se ré-

voltent. D'ailleurs, le **Macho** s'est déjà exécuté à quelques reprises et tout le monde s'est roulé par terre, même **Hulk Hogan**, si bien que **Macho Man**, la bête, a congédié **Elizabeth**, la belle. Voilà que s'amène maintenant **Sensationnel Sherri** le nouveau sac de sable de **Macho Man**.

Aux matchs de la ligue de hockey junior Majeure du Québec? Presque impossible d'autant plus que la ville de Sorel n'a plus d'équipe dans la

ligue et encore, ce n'était pas le pire arène et les pires amateurs de la province.

Que reste-t-il donc? Le Forum? Oubliez ça et vite. Certes, on peut difficilement empêcher deux amateurs de se tabasser sous les gradins de la section 240 durant un match Boston-Canadien ou carrément dans les gradins pendant que les instruments de musique du groupe ACDC crachent leur rage.

Mais une émeute, peu probable.

Certes, tous se souviennent de l'émeute de 1955, quand le président **Clarence Campbell** avait été la cible d'amateurs en colère parce que leur idole, **Maurice Richard**, avait été suspendu pour le reste de la saison.

Mais aujourd'hui, les temps ont changé, le système de sécurité du Forum aussi. Rien que pour le match de mardi soir, on dénombrait une soixantaine d'agents de sécurité, en plus d'une quarantaine de policiers de la CUM, sans compter les placiers et placières qui peuvent assurer l'ordre.

Et tout ce beau monde, sous la supervision de **Bob Leblanc**, est entraîné pour faire évacuer le Forum en moins de huit minutes.

Et puis, on a le sang chaud, on est chauvin sur les bords mais on n'est pas comparables aux vrais amateurs de soccer.

Pour que justice soit faite

Depuis le début des séries éliminatoires, certains arbitres de la ligue Nationale ont rendu des décisions plus que douteuses.

Le but vainqueur de **Joel Otto**, des Flames, samedi soir, aurait pu être refusé, la rondelle ayant dévié sur son patin. À Los Angeles, **Bernie Nicholls** a semblé marquer un but contre **Grant Fuhr** mais **Andy Van Hellemond** s'est fié au jugement du juge de but.

La semaine dernière, **Bengt Gustafsson**, des Capitals, a botté la rondelle dans le but des Flyers mais **Denis Morel** a quand même alloué le but.

Alors, vous en avez marre d'assister, impuissant, à des injustices aussi flagrantes? Signalez donc le 376-7204 et inscrivez-vous à l'école d'arbitre de **Ron Fournier** qui en sera à

sa cinquième saison, du 21 au 25 juillet. Les cours sont dispensés sur la glace du centre sportif Laval.

Le dernier dîner-conférence de la saison de la ligue de hockey junior Majeure du Québec aura lieu mardi prochain à la Salle John-Molson. On dévoilera alors les noms des joueurs offensif et défensif qui recevront leur trophée Shell pour le mois de mars. On couronnera aussi les joueurs de l'année dans ces deux domaines. On aurait bien aimé présenter les joueurs de l'équipe championne qui participeront à la Coupe Memorial, mais les séries ont été plus longues que prévu et la finale entre Victoriaville et le Titan ou les Cataractes (ils jouaient hier soir) n'en sera alors qu'à ses débuts.



PHOTO La Presse

Christian Lauzon a été nommé professionnel au nouveau terrain Le Boisé, à Lachenaie.

Quinze clubs de golf accueillent un nouveau pro

D'ici 15 jours la majorité des clubs de golf de la province auront ouvert leurs portes. Quelques clubs offrent à leurs membres ou habitués quelques améliorations, soit sur le parcours, soit au club-house. Par ailleurs, **Jean Morin**, nouveau président de l'Association des golfeurs professionnels, signale 15 changements de pros en vue de la saison qui débute.

Carlo Blanchard, le gaucher par excellence, est devenu pro au Sélect, à Terrebonne. **Francis Bergeron** succède à Phil Laliberté au Country Club, à Saint-Lambert. **Roch Poulin** prend la relève d'Adrien Bigras, au Manoir. **Gerry Piette** a accepté le poste au club Dallaire, à Rouyn-Noranda. **Michel Lemay** agira comme pro au Pinegrove et **Andrew Phillips** lui succèdera à Elm Ridge. **René Trudel**, an-

ciennement du Lac Beauport, devient pro au Lac Etchemin. **John McAlpin** est le titulaire au Rocher Bleu, à Sutton, et **Yves Froment** celui du club de Baie-Saint-Paul. **Christian Lauzon** a été nommé au nouveau terrain Le Boisé, à Lachenaie. **André Raymond**, adjoint à Hillsdale, est devenu pro au club Le Versant, et **Alain Richard**, succède à Luc Brien au club de la Rive-Sud. Brien a fait l'acquisition du terrain. **François Tremblay** remplacera Gilles Léveillé à Saint-Prime et **Jean Vachon** est le nouveau pro à Verchères.

Pour compléter cette liste, **François Gabias**, autrefois au club Du Moulin, à Saint-Louis de France, s'est exilé en Belgique. Il agira comme pro au Mont Garni la saison prochaine.



Guy Lapointe serait le choix personnel de Michel Bergeron.

PHOTO La Presse

Guy Lapointe de retour au Colisée?

Michel Bergeron, dans une entrevue qu'il livrait sur les ondes du poste CKAC hier, a contourné totalement la question du départ de **Ron Lapointe** en parlant vaguement de son entrée en fonction en juillet, ajoutant qu'il rencontrerait **Martin Madden** d'ici deux semaines et qu'aucune décision n'avait encore été prise quant à l'embauche des hommes de hockey qui devront l'entourer.

Mais on peut affirmer sans crainte de se tromper que **Guy Lapointe** referra surface dans l'entourage des Nordiques.

Question de **Pierre Bouchard**: Mais dans le cas de **Guy Lapointe**, si c'est ton choix personnel, penses-tu qu'il pourrait être de retour?

«Oui, il y a des possibilités, répond le Tigre. Mais je me suis aussi toujours bien entendu avec Simon (Nolet), Guy et Charles (Thiffault). Même que **Alain Chainey** est aussi un bon homme de hockey. Sauf que des décisions seront prises bientôt afin de ne pas faire attendre inutilement ces gars-là. Et on ne pourra pas tous les garder.»

À la différence que **Lapointe**, **Nolet** et **Chainey** sont toujours sous contrat avec les Nordiques et **Thiffault** avec les Rangers.

D'autres déchirements se pointent donc à l'horizon dans le monde trouble des Nordiques.

Au fond, c'est peut-être vrai que toutes ces choses-là n'arrivent qu'à eux.

LES SÉRIES DE LA COUPE STANLEY

KINGS 3 **C 4**

Encore en prolongation

d'après Canadian Press
CALGARY

■ Doug Gilmour a fait dévier une passe de Colin Patterson derrière Kelly Hrudey à 7:47 de la première période de prolongation, hier soir, et permis aux Flames de Calgary de prendre les devants, 1-0, en finale de la section Smythe à la suite d'un triomphe de 4-3 arraché aux Kings de Los Angeles.

Marty McSorley, devant la ténacité de Doug Gilmour, a abandonné la rondelle devant le filet des Kings. Patterson en a pris possession et il a aperçu Gilmour à découvert.

Quelques minutes plus tôt en prolongation, McSorley s'était improvisé gardien et avait privé les Flames de la victoire.

Les Flames avaient assuré leur participation à la finale grâce à un but de Joel Otto, également en prolongation, samedi, lors de la septième rencontre de leur série contre les Canucks de Vancouver.

Il a fallu un bond capricieux de la rondelle sur la rampe pour permettre aux Flames d'égaliser le compte 3-3 avec moins de deux minutes de jeu au troisième vingt. Les défenseurs des Kings n'avaient prévu que la rondelle reviendrait subitement devant leur filet. Gary Roberts

s'est emparé de la rondelle et a créé l'égalité à 18:24 au grand soulagement de leurs bruyants partisans.

SOMMAIRE

LOS ANGELES 3
CALGARY 4

PROLONGATION

Première période

1. CALGARY, Fleury 3
(Loeb, MacInnis) an 16:20
2. LOS ANGELES, Nicholls 5
(Duchessne, Gretzky) an 18:00

Pénalités—Taylor LA, Pepinski Cal rudesse 3:37, MacInnis Cal retenir 5:37, Degray LA rudesse 10:11, Patterson Cal retenir 12:52, Degray LA obstruction 14:41, Vernon Cal retarder le match purgée par T. Hunter 17:45.

Deuxième période

3. LOS ANGELES, Kontos 9
(Degray, Gretzky) 5:13
4. CALGARY, MacLellan 1
(Loeb, Nattress) 9:02

5. LOS ANGELES, Wiener 2
(Laidlaw) 15:23
Pénalités—Watters LA accrocher 6:17, Duchesne LA retenir 10:22, Taylor LA trébucher 16:40.

Troisième période

6. CALGARY, Roberts 2
(Murzyn) 18:24
Pénalités—Kasper LA trébucher 1:21, Nicholls LA, Roberts Cal bâton élevé 20:00.

Prolongation

7. CALGARY, Gilmour 2
(Patterson) 7:47
Pénalités—Aucun.

Tirs au but

- LOS ANGELES 10 7 55—27
CALGARY 13 17 134—47

Gardiens

- LOS ANGELES—Hrudey P.4-3
CALGARY—Vernon G.5-2

Buts et avantages numériques

- LOS ANGELES 1-3
CALGARY 1-6

Arbitre—Ron Hoggarth.
Juges de lignes—Bob Hodges, Gerard Gauthier.
Assistance—20,062.

Murray
a tout
orchestré

d'après United Press International
ST. LOUIS

■ Troy Murray a préparé les buts de Steve Thomas et Trent Yawney en troisième période, hier soir, et les Blackhawks de Chicago l'ont emporté 3-1 devant les Blues de St. Louis lors du premier match de la série finale de la section Norris. Le prochain affrontement sera disputé demain soir à St. Louis.

Les Blackhawks, qui n'avaient remporté qu'une seule victoire en huit matches contre les Blues au cours de la saison régulière, ont dominé leurs rivaux 34-28 au chapitre des tirs au but.

Les deux équipes se sont présentées sur la patinoire au début du troisième tiers à une égalité de 1-1. Après 31 secondes seulement, Thomas profitait d'une contre-attaque des siens pour inscrire son premier but des séries. Sergio Momesso avait touché le poteau à 12 secondes du début de la période. Les Blackhawks se sont emparés du retour de lancer et ont attaqué à trois contre deux. Dans le territoire des Blues, Murray a effectué une passe en retrait à Thomas et son tir s'est faufilé entre les jambières du gardien Greg Millen.

Les spécialistes en infériorité numérique des Blackhawks ont neutralisé les quatre attaques massives des Blues. En saison régulière, les Blackhawks avaient été l'équipe la moins efficace dans ces circonstances, accordant 122 buts.

Todd Ewen, des Blues, et Dirk Graham, des Blackhawks, se sont vus refuser un but chacun.



Mike Vernon a repoussé du gant un lancer de Luc Robitaille qui, comme le gardien des Flames, n'a pas quitté la rondelle des yeux. PHOTO REUTER

SOMMAIRE

CHICAGO 3 ST. LOUIS 1

Première période

Aucun but.
Pénalités — P. Cavallini STL coude 0:35, Graham Chi accrocher 8:07, Savard Chi retenir 10:52, Konroyd Chi retenir 17:19, Millen STL retarder le match; purgée par Paslawski 18:12.

Deuxième période

1. ST. LOUIS, Paslawski 2
(Lowry, Federko) 13:58
2. CHICAGO, Larmer 4
(Savard) 15:16

Troisième période

3. CHICAGO, Thomas 1
(T. Murray, Manson) 0:31
4. CHICAGO, Yawney 1
(T. Murray) 5:04

Pénalités — Yawney Chi, Ewen STL rudesse 9:47.

Tirs au but — Chicago 8 17 10—35; St. Louis 8 10 9—27.

Gardiens — Chicago Chevrier G.5-2; St. Louis Millen P.4-2.

Buts et avantages numériques
CHICAGO 3—0-2-ST. LOUIS 1—0-4
Arbitre — Denis Morel. Ass. — 15,280.

Une finale Titan-Tigres

Les Cataractes sont éliminés chez eux

■ Les amateurs de hockey junior auront droit à une finale entre le Titan de Laval et les Tigres de Victoriaville, deux équipes qui misent plus sur leurs qualités athlétiques que sur la robustesse pour l'emporter. Cette série finale devrait s'amorcer demain ou samedi soir à Laval.

Devant 2 750 spectateurs hier à Shawinigan, le Titan a présenté une performance défensive impeccable pendant 56 minutes avant de voir les Cataractes de Shawinigan égaliser le compte. Puis, à la 12e minute de la prolongation, Neil Carnes a marqué pour procurer une victoire de 3-2 au Titan et éliminer les Cataractes en six matches âprement disputés.

Les Tigres avaient assuré leur participation à la finale en éliminant les Olympiques de Hull dimanche soir.

Le Titan a pris les devants dès la septième minute de jeu lorsque Patrick Caron a enfilé son quatrième but des séries, complétant une stratégie de Carl Mantha et Claude Lapointe.

Puis, à 1:01 du troisième tiers, Denis Chalifoux a inscrit son troisième but des séries à la suite d'un bel échange avec ses compagnons de trio Donald Audette et Gino Odjick.

Les joueurs des Cataractes se sont surpassés depuis une couple de mois dans les situations difficiles. À 16:11, Jean-François Quintin est parvenu à percer la défense lavalloise pour inscrire le premier but de siens. Puis, à 17:49, Steve Cadieux créait l'égalité et forçait la présentation de la prolongation.



Devenez membre de la Ligue Nationale de

golf

Pour plus
d'information:

277-4653

- Plus de 70 journées de golf;
- Compilation de la marge d'erreur;
- Forfaits vacances-voyages;
- Équipement exclusif;

et plus encore...

SPÉCIAUX

VOYEZ-LES DANS
NOS VITRINES

COMPLETS

Devant droit ou
croisé
100% laine
Court, régulier, long
Régulier \$239

SPÉCIAL

\$169
2 pour
\$325

VESTON

SPORT
Poly laine et
100% laine
Nouveaux coloris
Grandeurs 36 à 46
Court, régulier, long
Ord. jusqu'à \$139

SPÉCIAL

\$79
2 POUR \$150

PANTALONS

Pierre Cardin
Cachébel
Polyester laine
100% laine

SPÉCIAL

3 POUR
\$100

CHEMISES

Pierre Cardin
Leo Chevalier
Delagrè
Giorgio Verdice
Ord. jusqu'à \$45

SPÉCIAL

5 POUR
\$100

Morrie Gold

385, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST

PRÈS BLEURY

LE CHAMPIONNAT DU MONDE DE HOCKEY

Sans perdre la rondelle des yeux, Kirk Muller, qui défend les couleurs du Canada, retient l'Américain John O'Callahan sur la glace. Le Canada a infligé un revers de 8-2 aux États-Unis hier, à Stockholm.

PHOTO REUTER



Une lacune défensive à corriger

Presse Canadienne
STOCKHOLM

■ L'offensive n'a pas constitué un problème jusqu'ici, au championnat du monde de hockey qui se déroule à Stockholm, pour la formation canadienne — 25 buts en trois matches, dont cinq par Brian Bellows.

L'entraîneur Dave King et son assistant Dan Maloney travaillent actuellement à consolider la défense en vue des rencontres-clés du tournoi — la Suède vendredi, l'Union Soviétique samedi, la Tchécoslovaquie lundi et la ronde des médailles à compter du 27 avril.

« Nos défenseurs reculent trop profondément dans leur zone et nous travaillons à corriger cette lacune à tous les jours », a précisé Maloney. On ne peut agir de la sorte au hockey international sinon nos adversaires ne feront qu'une bouchée de nous. »

« Nos succès vont dépendre de la qualité de notre défense contre les Suédois, les Soviétiques et les Tchécoslovaques », a précisé pour sa part le gardien Sean Burke, qui a réalisé une autre solide performance hier, repoussant 37 lancers.

Surprise allemande

Les choses devraient aller encore mieux pour le Canada, puisque trois joueurs des Oilers l'Edmonton, le gardien Grant Fuhr et les joueurs d'attaque Mark Messier et Glen Anderson, sont attendus à Stockholm.

Fuhr et Anderson pourraient jouer dès aujourd'hui, face à la RFA, mais le départ de Messier a été retardé puisqu'il doit subir un examen au genou.

Lors des autres matches hier, l'URSS a défait la Finlande 4-1, la RFA a causé une surprise en tenant tête à la Suède 3-3, et la Pologne a été déclassée 15-0 par la Tchécoslovaquie.

Yzerman: «J'ai été vraiment impressionné par notre équipe»

Le centre des Red Wings marque trois buts sur trois lancers

Presse Canadienne
STOCKHOLM

■ Le message était sans équivoque après la première présence sur la patinoire de Steve Yzerman: le Canada peut légitimement aspirer à la conquête de la médaille d'or au championnat du monde de hockey.

Yzerman a inscrit trois buts à l'aide de trois lancers pour guider le Canada à une victoire de 8-2 aux dépens des États-Unis et le joueur de centre des Red Wings de Detroit s'est montré omniprésent à chaque attaque soutenue de son équipe — moins de 24 heures après avoir franchi l'Atlantique.

À sa première présence, Yzerman était entouré de son coéquipier des Red Wings Gerard Gallant à l'aile gauche et de Dale Hawerchuk des Jets de Winnipeg sur le flanc droit. Le trio a pressé la formation américaine dans sa zone pendant plus d'une minute avant que Yzerman déjoue le gardien John Vanbiesbrouck d'un tir du revers.

Le Canada a orchestré ce triomphe de main de maître, Brian Bellows amassant deux buts. Kirk Muller, John MacLean et James Patrick ont complété.

Le Canada est demeuré invaincu en trois matches avant sa rencontre d'aujourd'hui face à l'Allemagne de l'Ouest.

Une formation équilibrée

« J'ai été vraiment impressionné par notre équipe », a déclaré Yzerman, qui n'a obtenu que trois tirs au but.

« Nous avons une formation équilibrée, très solide et qui a beaucoup de profondeur », a-t-il ajouté.

« Il ne fait aucun doute que ce serait agréable de l'avoir à ma droite pendant toute la saison », a encore confié Yzerman au sujet de Hawerchuk. Yzerman a toutefois dû s'accommoder de plusieurs ailiers droits durant ce match, jouant avec Hawerchuk, Brent Ashton, Pat Verbeek et Bellows.

« Nous tentons différentes expériences », a expliqué l'assistant entraîneur Dan Maloney.

Les États-Unis avaient pris une avance de 2-1 et le score était égal 2-2 après la première période, mais les Canadiens ont surclassé les Américains par la suite.

Brian Mullen et Corey Millen ont marqué les buts des perdants.

« Nous devons marquer plus de buts si nous voulons remporter une victoire », a convenu l'entraîneur américain, Tim Taylor. Son équipe a perdu ses trois premiers matches contre l'URSS, la Suède et le Canada, mais c'était la première fois qu'elle était surclassée.

Fraîchement descendu d'avion, Yzerman a marqué le premier but du match à la quatrième minute et complété son tour du chapeau au troisième engagement.

Dale Hawerchuk a évolué au sein de deux tríos au cours de la première période, dont à la droite de Yzerman et Gallant, l'entraîneur Dave King cherchant les meilleures combinaisons avec un personnel de 11 attaquants.

Les amateurs doivent céder leur place...

Stockholm n'était pas inscrite à leur agenda

FRANÇOIS BÉLIVEAU

■ Le Canada entraîne depuis plusieurs années son équipe nationale de hockey qui, en hiver, prend part à de nombreuses compétitions internationales en Europe et en Amérique du Nord. Mais quand arrivent les championnats du monde, ces joueurs sont laissés de côté et remplacés par des professionnels des clubs de la LNH éliminés, comme c'est le cas actuellement.

Le responsable des relations avec les médias à Hockey-Canada, Donald Beauchamp, trouve lui aussi cette situation assez bizarre... pour ne pas dire illogique.

De son bureau de Calgary, Beauchamp a affirmé qu'aucun des membres d'Équipe Canada, cette année, n'a eu l'assurance de prendre part aux « mondiaux ».

« Ce n'était tout simplement pas à leur agenda cette saison, a-t-il dit. C'est vrai que cette situation défie la logique, mais nous savons d'avance que nous ne pouvons pas regrouper les meilleurs joueurs du Canada à cause de la concurrence démesurée des clubs professionnels pour les attirer. Ça jette de la confusion, c'est très problématique, mais nous ne pouvons faire autrement que de tenter, dans notre prochain programme, de retenir un certain nombre de membres d'Équipe Canada pour les motiver. Du moment qu'ils soient de calibre. »

Des pressions

Beauchamp admet qu'il s'agit d'un sujet délicat, que la direction d'Équipe Canada ne sait trop sur quel pied danser dans cette affaire. Selon lui, Allan Eagleson et la Fédération Internationale de hockey sur glace font des pressions pour remplacer nos « amateurs » par des professionnels lors des Championnats du monde, pour le prestige.

Le Canada, avec ses « amateurs », s'est contenté de la quatrième place cette année à la Coupe Pravda, qui ne réunissait pas les meilleures formations mondiales.

Notons que l'entraîneur Dave King et son adjoint Guy Charron ont obtenu un renouvellement de contrat pour quatre ans.

LES SÉRIES DE LA COUPE STANLEY

Les Flyers n'auront pas que Lemieux et Coffey à l'oeil

d'après Associated Press
PITTSBURGH

■ Les Penguins de Pittsburgh ne doivent pas s'attendre à gagner lorsque le joueur de centre Mario Lemieux est limité à deux lancers au but.

Les Penguins ne doivent pas s'attendre à gagner lorsqu'ils disputent un match de première importance contre les Flyers de Philadelphie qui les ont dominés au cours de la dernière décennie.

Les Penguins ne doivent pas s'attendre à gagner lorsque les Flyers prennent une avance de 3-1.

Qu'ont pu faire les Penguins, peu habitués à se produire en séries éliminatoires, pour vaincre les Flyers, 4-3, lors du premier match de la série finale de la section Patrick?

Était-ce dû à Mario? À la magie?

«C'est une question de confiance», prétend le défenseur Zarley Zalapski, qui a obtenu trois mentions d'aide, lundi soir, lorsque les Penguins ont décroché une cinquième victoire d'affilée.

«Nous avons un travail à faire et les 20 joueurs assument le leur, pas seulement un ou deux. Nous avons gagné en série vers

la fin de la saison régulière et ça a donné confiance à tout le monde. Notre confiance ne cesse d'augmenter.»

Lemieux abonde dans le même sens que son coéquipier.

«Nous formons une équipe confiante. Nous avons chassé la nervosité qui nous tenaillait et tous les joueurs étaient confiants en troisième période.»

Lemieux et Coffey à l'étroit

Les Flyers ont tellement concentré leurs efforts à neutraliser Lemieux et le défenseur Paul Coffey que les autres Penguins ont pu s'exprimer.

Kevin Stevens a préparé trois buts, dont celui de la victoire qu'a enfilé Rob Brown dans la 14e minute de jeu de la troisième période.

À 8:47 du deuxième engagement, John Cullen avait créé l'égalité, 33 secondes après le but de son coéquipier Dan Quinn.

Le gardien Tom Barrasso a bloqué les 11 derniers lancers des Flyers après que Brian Propp l'eut déjoué en début de deuxième période.

«Cette équipe ne compte pas seulement sur Lemieux et Coffey, elle dispose de plusieurs joueurs capables de marquer», analysait Paul Holmgren, l'entraîneur des Flyers. «Ils semblent marquer des buts en série.»

Holmgren est conscient qu'à compter de ce soir, ses équipiers devront freiner le deuxième trio des Penguins composé de Quinn, Stevens et Randy Cuneyworth.

Quinn, Stevens et Cuneyworth totalisent 18 points en séries éliminatoires, huit de moins que les membres de la

première unité, soit Lemieux, Brown et Bob Errey.

«Nous voulions gagner les

deux premiers affrontements à Pittsburgh, poursuivait Holmgren. Je pense que notre équipe peut jouer mieux.»

LU...

OFFRE SPÉCIALE

VENDU!

MOTOBAINES

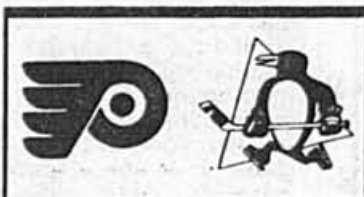
Vendez votre moto avec 2 lignes d'annonce!*
4 jours consécutifs pour 10,95 \$

*N.B.: Vu les conditions particulières de cette offre, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut, d'autre part, se prévaloir du privilège d'annulation en tout temps à partir de la première publication, mais telle annulation n'altère en rien la facturation qui s'établira obligatoirement sur 4 jours de publication.

La Presse

285-7111

Interurbains sans frais : 1-800-361-5013



L'entraîneur Terry O'Reilly a annoncé qu'il ferait confiance à Réjean Lemelin ce soir. Il a expliqué les raisons de sa décision à Andy Moog, qui protégeait la cage des Bruins lundi. PHOTO CP

Oxygène

MONTRÉAL, ÎLE CYCLABLE?

Des pistes pavées... de bonnes intentions

■ Montréal détient le record du monde de participation populaire à un événement cycliste: 32 000 pédaleux au Tour de l'île 1988, foi du livre Guinness. Et le 4 juin prochain, le 5e Tour mettra en piste 35 000 mordus, un gros tiers de plus que ce qu'attire le Five Boros Tour de New York.

Montréal est aussi une île qui compte de nombreux cyclistes. Au Québec, on trouve un vélo pour deux personnes en moyenne, ce qui est trois fois plus qu'en Chine.

Pourtant Montréal n'est pas le meilleur endroit au monde pour faire du vélo.

Il suffit de rouler dans l'est sur Notre-Dame, la nuit, ou de remonter Pic-IX à l'heure de pointe pour apprécier la navrante réalité. Quand on a traversé une fois le pont Mercier, à n'importe quelle heure, n'importe quel jour de la semaine, on voit bien que l'ensemble urbain montréalais donne présence à l'automobile, pas aux êtres humains.

Montréal a un réseau de pistes cyclables encore tout jeune, tout chétif. Sous la pression du nombre, les choses ont évolué rapidement et le développement du vélo va encore s'accélérer. Mais on est très loin de l'objectif et les belles paroles des politiques, des fonctionnaires et des décideurs ne sont en rien une garantie de sincérité. Surtout dans le monde du vélo, comme l'écrivait Lyse Savard dans le *Vélo-mag* de mars: on s'en est fait conter. S'il y a lueur d'espoir, si la lumière au bout du tunnel n'est pas celle d'un train venant en sens inverse, un examen critique de l'état dans lequel se trouvait le réseau cyclable à la fermeture, l'automne dernier, nous ramène à la case départ de la nouvelle saison.

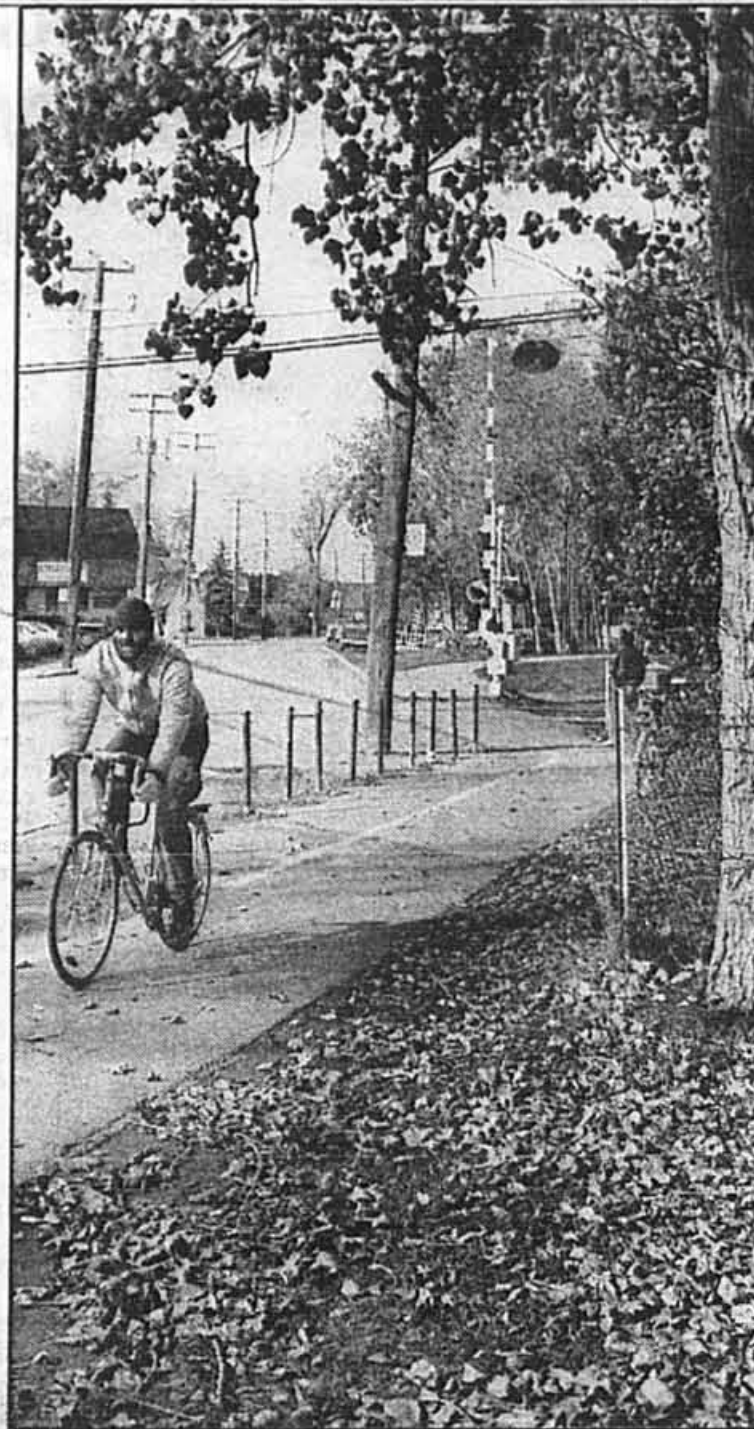
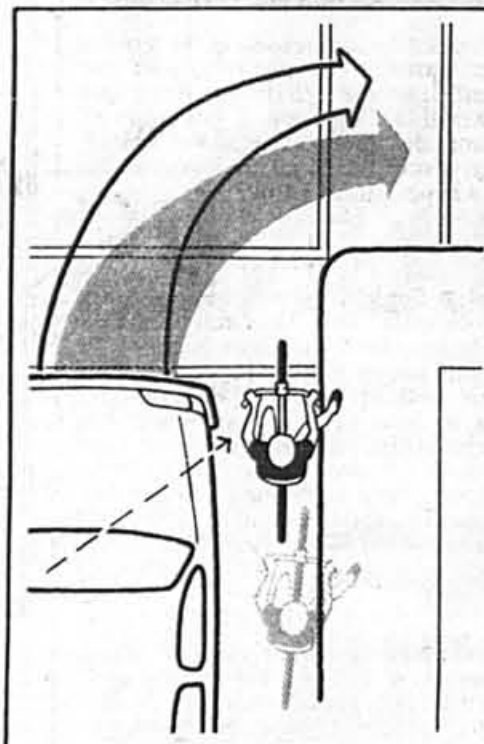
Rien pour se péter les bretelles. Comme nous verrons vendredi.

Richard Chartier

Faites-vous voir!

■ En tout temps, sur la voie publique, le cycliste doit s'assurer qu'il est bien visible, que les automobilistes savent qu'il est là. En attendant le feu vert à une intersection, le cycliste a intérêt à placer sa roue avant au moins à la hauteur du pare-choc de la voiture, de façon à être dans le champ de vision du conducteur (cycliste en noir), cela incitera l'automobiliste à faire un virage qui tiendra compte de la présence du cycliste (flèche noire). En se plaçant en retrait (cycliste en gris), le cycliste risque fort de n'être pas vu par l'automobiliste qui pourrait alors effectuer un virage serré de sorte que le cycliste se retrouve sans espace de manoeuvre.

GRAPHIQUE JEAN BRUNEAU



Pas très invitant...

Non, ce n'est pas une *dump*. C'est l'état dans lequel notre photographe a trouvé le Mont-Royal samedi dernier.

PHOTO BERNARD BRAULT

AVENTURE

La face nord du Mont-Royal

RICHARD CHARTIER

■ Le Mont-Royal a eu de la grande visite au cours du week-end. L'alpiniste polonais Leszek Cichy, l'un des deux seuls humains à avoir foulé le sommet de l'Everest l'hiver, s'est rendu jusqu'à la croix qui s'élève sur Montréal à une altitude de 749 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Et à une cent cinquantaine de pieds au-dessus du parc Jeanne-Mance.

De passage à Montréal ces jours-ci, Cichy et Pawel Kubalski, deux membres de la première expédition hivernale au K2, terminée il y a un an et un mois, n'ont cependant pas atteint le plus haut sommet de l'île de Montréal. La pluie, qui s'est mise à tomber samedi après-midi, les a forcés à regagner l'appartement de base d'Outremont.

En compagnie de deux autres alpinistes polonais, Grzegorz Szarejko et Leszek Wolanin, ils ont gravi la face nord du Mont-

Royal d'abord en voiture jusqu'au belvédère de la voie Camilien-Houde. Puis, à pied, ils ont atteint la croix par le sentier.

Objectif Cassin Ridge

Arrivés à Montréal jeudi dernier, les alpinistes polonais — ils sont cinq avec le vétéran Piotr Mlotcki — se mettront samedi en route pour l'Alaska en camionnette. Leur objectif: la Cassin Ridge du Mont McKinley, le plus haut sommet d'Amérique du Nord. La voie Cassin, considérée comme la plus difficile vers la cime de 6194 mètres, a été gravie en solitaire par un autre vétéran du K2, le Québécois Jean-François Gagnon.

Vendredi dernier, des retrouvailles ont eu lieu chez Jacques Olek, chef-adjoint de l'expédition au K2. Cichy et Kubalski ont ainsi retrouvé Pierre Bergeron et Bernard Mailhot, de même que Caroline Gosselin, que les Polonais ont surnommé *mala* (la petite), Judy Marshall, Marie-Hélène Richardson et l'auteur.



En route pour le Mont McKinley, en Alaska, Pawel Kubalski et Leszek Cichy ont fait une halte sur le Mont-Royal, en fin de semaine dernière.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE



Gray Rocks et Morin Heights au sprint final

GILLES BOURCIER

■ Pas de neiges éternelles dans nos Laurentides. L'hiver a déjà quitté Montréal et tout indique qu'il ne s'attardera pas longtemps au nord de Saint-Jérôme.

Pourtant, de chaque côté de l'autoroute 15, il est de ces blancheurs qui résistent: des montagnes qui agonisent dans la débâcle du ski de printemps.

Laquelle des stations gagnera la course? C'est le seul intérêt qui subsiste.

Cette année, la guerre se fait entre Morin Heights et Gray Rocks. C'est à qui arrêtera ses remontées-pentes le dernier. Il y a bien Sutton qui, sans faire de bruit, roule encore sept jours semaine mais l'enjeu n'est pas là: dans les Laurentides, on en est aux demi-finales.

Le choix des connaisseurs pour l'emporter cette année encore, c'est Gray Rocks.

«Et si nous avions su que Morin Heights nous lançait un défi, nous aurions fait plus de neige encore», rétorque le directeur général Butch Staple qui a arrêté ses canons le 25 février.

A Morin Heights, où on trouve la plus belle neige et où les 22 pistes sont encore ouvertes, le patron, Martin Van Ginhoven, s'en remet à son personnel.

«Si mes hommes le veulent bien, nous durerons jusqu'à la mi-mai», affirme-t-il, sans cacher que le 29 avril serait une belle occasion de fermer les portes.

Douze des 18 pistes de Gray Rocks sont encore accessibles et on y trouve plus de neige qu'à Morin Heights. Une neige jaune, certes, avec plusieurs surfaces glacées, mais de l'épaisseur à revendre.

«Même si notre équipement est manuel, nous sommes fiers de notre neige, se félicite Staple. Ce n'est pas pour rien qu'il nous arrive souvent de skier en montagne pendant qu'on joue au golf tout près et qu'il se tient une compétition de voile sur le lac Ouimet...»

La mi-mai, c'est l'ultime objectif. Mais encore faut-il qu'il y ait des skieurs aux guichets.

Dimanche dernier, malgré du vent pour l (512 par personne) à Morin Heights, à peine quelques centaines de skieurs étaient au rendez-vous, comme à Gray Rocks d'ailleurs. Rien pour remplir la caisse.

Encore beaucoup de neige à Morin Heights le week-end dernier, au sommet du télésiège B.

PHOTO BERNARD BRAULT

Bloc Oxygène

■ Le club cycliste Les Vélomanes de St-Julie organise une sortie en Nouvelle-Angleterre du 30 juin au 8 juillet et cherche à compléter un groupe de 22 cyclistes en bonne forme, capables de parcourir en moyenne 90 kilom. par jour à travers le Vermont et le New Hampshire. Le groupe sera escorté d'un véhicule à bagages. Pour informations: Alain Thibault au 461-2841.

Descendre des rapides en toute sécurité, partager un bon repas autour d'un feu de camp, se découvrir de nouveaux intérêts et de bons amis! Si ça sonne des cloches et pique ta curiosité, viens nous rencontrer à la soirée d'information du mercredi 10 mai, à 19 h, à la salle Mille-Îles du Regroupement Loisir-Québec, 4545 Pierre de Coubertin. Pour plus d'information, Christiane à 620-0632 ou Roger à 488-1327.

Le club de canot-camping des Aventuriers du Québec organise des sorties chaque semaine de même que des stages de formation qui vous permettront de vous initier au canot-camping ou de parfaire

vos techniques. Ainsi ce week-end, ils descendront la rivière aux Saumons. Le club pratique beaucoup d'autres activités de plein-air, comme vous pourrez vous en rendre compte en assistant à sa soirée d'information du 10 mai.

Le ministre des Consommateurs et des Sociétés, M. Bernard Valcourt, met en garde les consommateurs contre le risque que représentent les fléchettes de pelouse mal utilisées ou laissées entre les mains de jeunes enfants. Lancées dans les airs, les larges pointes des fléchettes peuvent blesser grièvement toute personne qui se trouve sur leur passage et particulièrement un enfant inconscient du danger, insiste le ministre.

Recherche compagne entre 19-25 ans pour cyclo-tourisme/ randonnée pédestre en Nouvelle-Angleterre. Voyage d'un mois en juin. Au menu: la campagne du Vermont, les sommets des Montagnes Blanches et la côte avec ses plages. Eric: 366-8349.

La Fédération québécoise de la Montagne est heureuse de vous faire part que cette année encore elle tiendra des stages d'initiation à l'escalade à compter du week-end du 22-23 avril à Val David. Pour en savoir plus long, on communique avec La Fédération au 252-3004.

Le club Sonic 23 situé sur le site de l'école de voile Gilles Tétreault à Oka recrute de nouveaux membres jusqu'au 30 avril pour son club de voile à temps partagé sur quillard. La saison débute le 22 mai et se termine le 4 septembre. Les membres utiliseront des voiliers de type quillard de 23 pieds sur le lac des Deux Montagnes. Pour renseignements ou inscriptions, communiquez avec Gilles Tétreault au 696-4738 ou 479-6841.

Ornithologue amateur cherche cyclistes pour faire de l'ornitho-vélo de printemps dans la région des cantons de l'Est ou ailleurs. Pierre Legault, 662-9340.

Martinez devient le lanceur le mieux payé de l'équipe

Les Expos lui verseront \$1 million la saison prochaine

RICHARD MILO
de la Presse Canadienne

■ Dennis Martinez a remporté, lundi, sa première victoire de la saison. Il a décroché le gros lot en obtenant un contrat garanti de plus de \$1 million pour 1990. L'entente est assortie d'une année option encore plus importante pour 1991.

De plus, il a également obtenu un boni à la signature, ce qui en fera ainsi le lanceur le mieux payé des Expos.

Il faut dire qu'il avait l'avance

ce dans le compte. Il pouvait devenir autonome à la fin de la saison.

Bill Stoneman a expliqué: «Ça nous a pris plus de temps qu'on le pensait. Il y a eu des difficultés d'ordre monétaire.

«Son salaire est garanti pour la saison 1990. En cas de lock-out, un arbitre tranchera comme c'est le cas pour Tim Wallach et Kevin Gross.»

Martinez, 33 ans, est représenté par Ron Shapiro, un agent de Baltimore. Il gagnera \$735 000 cette année. Il écoulait la dernière année d'une entente de deux ans.

Depuis qu'il s'est joint aux Expos, Martinez a conservé une fiche de 29-23. Il a été le partant des Expos lors des deux derniers matchs d'ouverture.

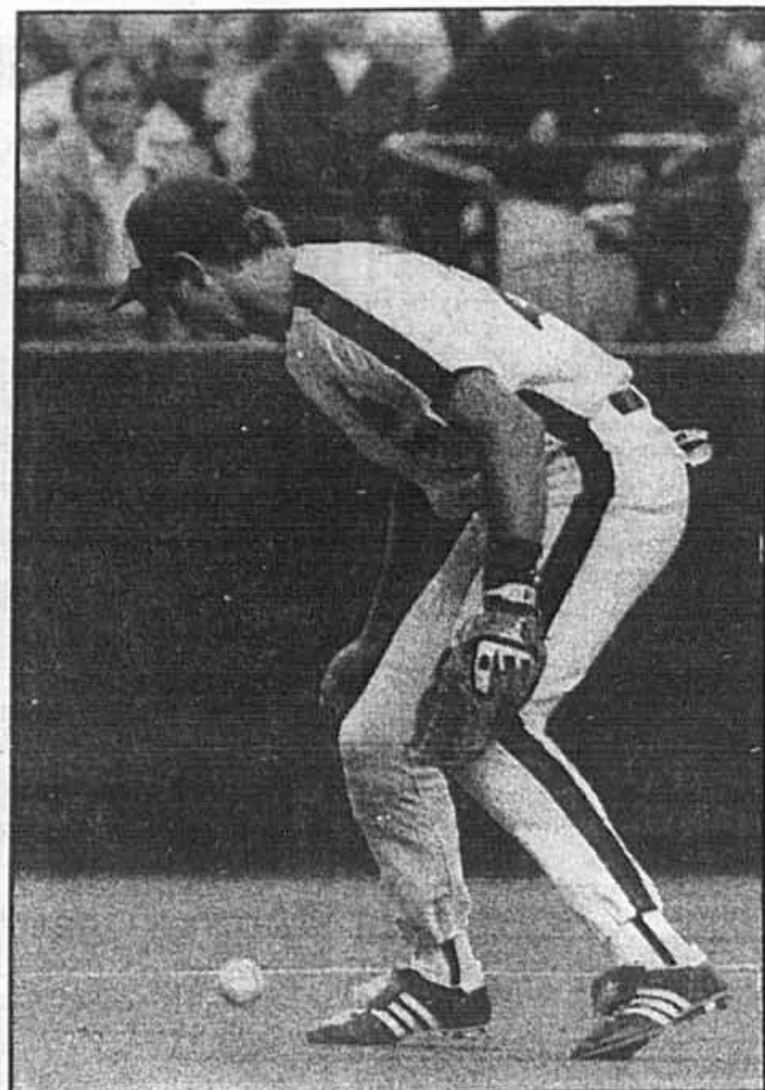
Sa moyenne de points mérités s'élève à 3,28 depuis deux ans. Cette année, il est toujours en quête d'une première victoire en trois départs malgré une moyenne de 3,18.

«Je voulais un contrat de deux ans», a dit Martinez, très heureux de la tournure des événements. «À mon âge, il aurait été ridicule de rechercher une entente de trois, quatre ou cinq ans.

«Les négociations n'ont pas été longues: environ quatre semaines. Tout s'est déroulé de la bonne façon. Il n'y a pas eu de colère.»

Il a dit qu'il fera «de petites choses» avec son argent pour soulager ses compatriotes du Nicaragua.

L'an passé, il était revenu dans son pays les bras pleins de cadeaux. Cet hiver, il s'est occupé des réfugiés qui s'étaient abrités dans le stade de Miami. Il donnera également des sous à des organismes de charité.



Tim Wallach a échappé la balle, mais l'a récupérée et a remis à temps au premier-but Andres Galarraga pour effectuer le retrait.

PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse

BLOC NOTES

■ **Andre Dawson**, le voltigeur de droite des Cubs, n'a pas joué hier soir et il sera absent pour le dernier match de cette série. Le *Hawk* éprouve encore des malaises aux genoux.

Questionné sur la course au championnat, Dawson favorisait toujours les Mets de New York. «Ils n'auront toutefois pas la vie facile. La division Est sera très compétitive cette saison. Nous avons de bonnes chances de l'emporter si notre relève est aussi efficace tout au long de la saison. L'an dernier, notre faiblesse en relève avait causé notre perte.»

Les Expos repartent en voyage ce soir. Ils se rendront à St. Louis puis à Cincinnati. Ils livreront une série de quatre matchs aux Cards à compter de demain. Les partants des Expos seront *Randy Johnson* (0-2), *Pascual Perez* (0-1), *Kevin Gross* (2-1) et *Bryn Smith*. Ils se mesureront à *Don Heinkel*, *Jose DeLeon*, *Scott Terry* et *Cris Carpenter*.

P. L. et PC

LE BASEBALL EN BREF

HERNANDEZ SE BLESSE À UNE CUISSE

■ Le premier-but *Keith Hernandez*, des Mets de New York, a subi une elongation musculaire à la cuisse droite, lundi soir. Son cas sera évalué quotidiennement. Hernandez avait cogné son premier circuit de la saison en troisième manche de cette rencontre. Depuis le début de l'année, il a réussi huit coups sûrs en 37 présences à la plaque.

HALL REMPLACERA McMURTRY

■ Les Rangers du Texas ont inscrit le nom du lanceur droitier *Craig McMurry* sur la liste des blessés pour une période de 15 jours. McMurry s'est tiré un muscle du mollet gauche, lundi soir, contre les Brewers de Milwaukee. Le gaucher *Drew Hall*, promu des 89ers d'Oklahoma City, remplacera McMurry. Les Rangers ont aussi révélé que le gaucher *Bill Scherrer* avait signé un contrat avec les 89ers. Les Pirates de Pittsburgh ont remercié Scherrer, 31 ans, lors du camp d'entraînement.

LES ORIOLES ET LES RANGERS ONT ÉTÉ VENDUS

■ Les propriétaires d'équipes des majeures ont accepté à l'unanimité la vente des Orioles de Baltimore et des Rangers du Texas. *George W. Bush*, fils aîné du président américain, préside un groupe d'hommes d'affaires qui s'est approprié les Rangers. *Ell S. Jacobs* a acheté les Orioles. Ils étaient la propriété d'Agnes Williams, la veuve d'Edward Bennett Williams, décédé en août dernier. Williams avait demandé que l'équipe soit vendue à sa mort.

Le désir de Wilson a convaincu les Cubs

L'athlète canadien pensait être rétrogradé

PIERRE LADOUCEUR

■ Rares sont les joueurs canadiens qui évoluent dans les ligues majeures. Pourtant, il y a un lanceur canadien chez les Cubs de Chicago qui arrive à passer incognito à Montréal.

Steve Wilson, un gaucher, est en effet originaire de Victoria, en Colombie-Britannique. Il habite Vancouver pendant la saison morte.

«J'ai joué dans les filiales des Rangers du Texas au cours des dernières années. Je suis passé à l'organisation des Cubs au cours de la saison morte, lors de cette transaction impliquant Rafael Palmeiro et Mitch Williams», a raconté Wilson, un membre de l'équipe canadienne lors des Jeux Pan-américains en 1983 et des Jeux olympiques en 1984.

Wilson a fait ses débuts professionnels en 1985 avec l'équipe de Burlington, de classe A.

«J'ai fait le saut de la classe AA aux ligues majeures la saison dernière, avec les Rangers du Texas. A ce moment-là,

j'étais impressionné par ce qui se passait dans les majeures. J'ai toutefois réalisé que je pouvais y lancer.»

Mais avec une expérience de sept manches et deux tiers dans les majeures, Wilson ne s'attendait pas à rester avec les Cubs en 1989.

«Je croyais bien commencer la saison au niveau AAA, a avoué Wilson. À l'entraînement, je voulais tout simplement faire bonne impression avec ma nouvelle équipe.»

Wilson, 24 ans, a tellement bien fait que les Cubs l'ont gardé.

«J'ai dit à Dom Zimmer (le gérant) que j'accepterais d'assumer tous les rôles. Pour le moment, on se sert de moi comme spécialiste contre les frappeurs gauchers. Avec Calvin Schiraldi et Mitch Williams pour finir les matches, je suis appelé à retirer certains frappeurs gauchers.

«Au cours de ma carrière, j'avais toujours été un partant, mais je peux facilement m'habituer au rôle de releveur. Je n'ai aucun problème avec mon bras. C'est une question d'attitude.»

AU MONTICULE AUJOURD'HUI

■ **Dennis Martinez**, un nouveau contrat en poche, affrontera les Cubs de Chicago aujourd'hui, à 19h05, lors de la dernière rencontre de cette série.

Martinez (0-0) sera opposé à un ancien des Expos, *Scott Sanderson* (1-0).

Martinez a présenté une fiche de 2-1 et une moyenne de points mérités de 4,35 en cinq départs contre les Cubs la saison dernière. Sa fiche en carrière contre les Cubs est de 4-1 et sa moyenne de 4,41.

Il n'a pas été impliqué dans la décision lors de son dernier départ contre les Pirates de Pittsburgh. Martinez n'a pas connu les joies de la victoire depuis le 24 août 1988 à San Francisco.

Sanderson a effectué deux brèves présences en relève contre les Expos la saison dernière. Son dossier à vie contre l'équipe montréalaise est de 2-1.

P. L.

Les retardataires ont tout raté...

Les Expos marquent six points en première manche et rossent les Cubs, 11-2

PIERRE LADOUCEUR

■ La ponctualité était de mise pour les partisans des Expos, hier soir, alors que les protégés de Buck Rodgers ont remporté une victoire de 11-2 au Stade olympique.

Parmi les 11 193 spectateurs, ceux qui ont eu le malheur de se présenter avec un léger retard ont manqué l'essentiel du match.

Parce qu'il faut bien l'admettre, le sort de la rencontre s'est décidé en première manche alors que les Expos ont inscrit six points contre le jeune lanceur partant des Cubs, Paul Kilgus.

Cet artilleur obtenu des Rangers du Texas a encaissé un deuxième revers en trois départs.

À la première manche, hier, il a retiré un seul frappeur avant de céder sa place au releveur Pat Perry.

Fort de cette avance, Bryn Smith a pu inscrire sa première victoire de la saison (1-0), lui qui en était seulement à son deuxième départ en 1989.

Depuis le début de la saison 1985, Smith offre maintenant

un rendement de 30-10. Superbe pour un gars dont la carrière semblait terminée à ce moment-là!

La manche fatale

À la première, Kilgus a couru à sa perte en envoyant Otis Nixon sur les sentiers avec un but sur balles.

Conscient de la présence de ce coureur rapide, Kilgus a oublié le frappeur suivant Andres Galarra qui a réussi un simple. Ce dernier frappait en lieu sûr pour un septième match de suite (10 en 28 pour .357).

Puis Hubie Brooks a cogné un simple, lui qui a maintenant frappé en lieu sûr dans 12 des 14 premiers matches des Expos.

Tim Wallach a suivi avec un double pour produire son sixième point de la saison. Il en avait produit seulement cinq en avril 1988.

Damaso Garcia, avec son huitième coup sûr à ses 15 dernières tentatives, a produit un autre point.

Nelson Santovenia, avec un double, a finalement chassé Kilgus. Son successeur, Perry, a limité les dégâts en accordant seulement un simple à Spike Owen.

Les Cubs tentent une remontée

Les Cubs ont tenté une remontée en troisième manche alors qu'ils ont inscrit deux points.

Le tout a commencé bien innocemment avec un simple à

l'avant-champ du lanceur Perry.

Mais des doubles de Jerome Walton et Mitch Webster ont valu deux points aux Cubs.

Les manches médianes ont été tranquilles, mais les Expos en ont tout de même profité pour ajouter un point à leur avance en cinquième manche.

Ce sont des simples de Wallach, Santovenia et Owen qui ont valu ce point aux dépens du releveur Jeff Pico.

Dans le cas de Wallach, soulignons qu'il s'agissait de son dixième coup sûr à ses 20 derniers tours au marbre (.500).

Santovenia, lui, en était à un dixième coup sûr en 29 tentatives (.344) sur une période de dix rencontres.

Quant à Owen, avec une moyenne de .161 en début de match, ses deux coups sûrs étaient réconfortants.

Les Expos se sont donc présentés dans le dernier droit avec une avance de cinq points.

Le gérant des Expos, Buck Rodgers, en a profité pour remettre la balle à Gene Harris lors des deux dernières manches. Harris a porté à 13,1 manches la série de la relève sans accorder de point.

Les Expos ont ajouté à leur avance avec quatre points en huitième manche contre le lanceur canadien Steve Wilson.

Nixon a produit les deux premiers points grâce à un triple. Puis, il y a eu le double de Galarra et le simple de Brooks, son quatrième coup sûr de la rencontre.



Hubie Brooks a cherché à ensorceler la balle à l'aide de sa main droite. Elle s'est laissée amadouer et est tombée dans le gant du voltigeur de droite des Expos.

PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse

SOMMAIRE

CHICAGO 2 EXPOS 11

CHICAGO	ab	p	cs	pp
Walton, cc	4	1	1	0
Webster, cd	3	0	2	2
Sandberg, 2b	4	0	1	0
Grace, 1b	4	0	1	0
Varsho, cg	4	0	0	0
Law, 3b	4	0	0	0
Dunston, ac	4	0	1	0
Girardi, f	4	0	0	0
Kilgus, l	0	0	0	0
P. Perry, l	1	1	1	0
Wilkerson, fu	1	0	0	0
Pico, l	0	0	0	0
Stephenson, fu	1	0	0	0
S. Wilson, l	0	0	0	0
TOTAUX	34	2	7	2

EXPOS	ab	p	cs	pp
Raines, cg	4	1	0	0
O. Nixon, cc	4	2	1	2
Galarra, 1b	4	2	2	1
Brooks, cd	5	1	4	2
D. Martinez, cd	0	0	0	0
Wallach, 3b	4	2	2	1
D. Garcia, 2b	4	1	1	1
Santovenia, f	4	1	2	1
Owen, ac	3	1	2	2
B. Smith, l	3	0	0	0
Ge. Harris, l	1	0	0	0
TOTAUX	36	11	14	10

CHICAGO.....	002 000 000—	2
EXPOS.....	600 010 04x—	11

Erreurs: Webster, Wallach. Doubles-jeux: Chicago 1, Expos 1. Laissés sur les buts: Chicago 6, Expos 6. 2-buts: Wallach, Santovenia, Grace, Brooks, Walton, Sandberg, Galarra. 3-buts: O. Nixon. Ballons-sacrifices: Dunston (4e), Owen (1er).

CHICAGO	ml	cs	p	pm	bb	r
Kilgus (p. 1-2)	1/3	5	6	6	1	0
P. Perry	3/3	2	0	0	1	1
Pico	2	3	1	1	1	0
S. Wilson	2	4	4	4	2	1
EXPOS	ml	cs	p	pm	bb	r
B. Smith (p. 1-0)	7	7	2	2	0	3
Ge. Harris	2	0	0	0	1	1

Arbitre au marbre: Gregg; 1er but: Kilgus; 2e but: Quick; 3e but: Davis.

Durée: 2h36

Assistance: 11.913

« Comme si j'avais trouvé une mine d'or »

Malgré une avance de 6-0, Smith n'était pas super confiant

■ « C'est comme si j'avais trouvé une mine d'or », a déclaré Bryn Smith lorsqu'on lui a demandé ce que représentait une avance de 6-0 que ses coéquipiers lui ont donnée en première manche.

« Il ne faut pas oublier que je n'avais pas lancé depuis 10 jours. Dans les circonstances, je n'étais pas super confiant en commençant le match. »

Si Smith a sauté son tour, c'est que Buck Rodgers est toujours prudent dans l'utilisation de son lanceur droitier.

« Je sais bien qu'au fil des ans, les décisions de Buck m'ont aidé à rester en santé. Mais rien n'empêche que j'aurais bien aimé lancer à mon tour lors du récent voyage. »

Rodgers n'est pas seulement prudent en lui faisant sauter son tour à l'occasion, mais il ne veut pas que Smith dépasse la limite des 100 lancers par match.

« Après sept manches et 90

lancers, c'était inutile de l'envoyer au monticule pour une manche additionnelle. Cela n'aurait servi à rien », a men-

Une démonstration de patience

■ « Les joueurs des Expos ont offert une excellente démonstration de discipline au bâton en première manche lorsqu'ils ont obtenu coup sûr après coup sûr contre le jeune Paul Kilgus », a déclaré le gérant Buck Rodgers au terme de la rencontre.

« Kilgus possède une rapide qui s'éloigne des frappeurs droitiers et il emploie également une balle tire-bouchon. Contre un tel lanceur, les frappeurs droitiers qui veulent tirer la balle cognent des roulants à l'avant-champ. »

« Il faut absolument viser le centre du terrain ou encore le

tionné Rodgers en commentant sa décision de faire appel au jeune Gene Harris pour terminer le match.

champ opposé contre ce genre de lanceur. C'est ce que nos frappeurs ont fait lors de cette première manche. »

Questionné sur ce sujet, Tim Wallach a confirmé les dires de son gérant.

« C'est tout de même étonnant. Nous n'avions jamais affronté ce gars-là. Tous les gars ont eu une bonne présence au marbre en première manche. Si Kilgus était revenu avec des tirs à l'intérieur, il aurait pu nous déjouer. Mais il visait le coin extérieur et nous étions concentrés à pousser la balle au champ opposé », a expliqué Wallach.

P. L.

LE FILM DU MATCH

PREMIÈRE MANCHE

Après un retrait, Nixon reçoit un but sur balles. Simples de Galarra et Brooks (p.p.). Double de Wallach (p.p.) et sur l'erreur de Webster, Brooks croise le marbre. Simple de Garcia (p.p.). Double de Santovenia (p.p.). Perry remplace Kilgus au monticule. Simple de Owen (p.p.).

Cubs 0, Expos 6

TROISIÈME MANCHE

Après un retrait, simple de Perry. Doubles de Walton et Webster (2 p.p.).

Cubs 2, Expos 6

CINQUIÈME MANCHE

Après un retrait, simple de Wallach. Après deux retraits, simples de Santovenia et Owen (p.p.).

Cubs 2, Expos 7

HUITIÈME MANCHE

Après un retrait, Owen reçoit un but sur balles et il vole le deuxième but. But sur balles intentionnel à Raines. Triple de Nixon (2 p.p.). Double de Galarra (p.p.). Simple de Brooks (p.p.).

Cubs 2, Expos 11

Moscou a connu semblable tragédie

Une centaine de personnes ont péri au stade de Loujniki en 1982

Agence France Presse
MOSCOU

■ Une centaine de supporters soviétiques sont morts le 1er octobre 1982 piétinés dans le stade de Loujniki à Moscou, a révélé hier, pour la première fois, le journal *Sovietski Sport* dans un article consacré à la tragédie de Sheffield.

Le journal, citant une agence internationale, publie une liste des catastrophes enregistrées lors de matchs de soccer et ajoute: « Cette liste oublie le match du 1er octobre 1982 pour la coupe de l'UEFA entre Spartak de Moscou et Haarlem (Pays-Bas); on n'a jamais dit à l'époque combien il y a eu de victimes; selon nos informations, il y a eu une centaine de morts parmi les supporters ».

Le journal ne donne aucun détail sur les circonstances du drame, parlant seulement des « cris de ceux qui étaient piétinés ». Selon le témoignage d'un journaliste soviétique ayant assisté à l'époque à la rencontre et recueilli par l'agence de presse AFP, les incidents se sont produits une fois le match terminé. Seules deux portes de sortie ont été ouvertes par le personnel du stade pour assurer la sortie de quelque 20 000 spectateurs. Des incidents ont éclaté avec la milice (police) et les gens ont essayé de sortir en force, de nombreux supporters se sont fait alors piétiner.

Sous Léonid Brejnev, la presse soviétique ne parlait jamais de faits divers se déroulant en URSS. En 1975, à Moscou, un nombre non spécifié de jeunes gens auraient également péri lors d'un match de hockey entre l'URSS et le Canada.

Nouvel incident

Des supporters du Spartak de Moscou ont par ailleurs provoqué des incidents samedi dernier en se rendant en train à Kiev, la capitale de l'Ukraine, pour y assister à un match, rapporte par ailleurs le *Sovietski Sport*. La milice est intervenue et a confisqué des barres de fer, des ceinturons et surtout des enveloppes contenant de l'explosif artisanal.

LE TENNIS EN BREF

LES LEFEBVRE GAGNENT, PAS LES BÉDARD

■ Yann et Gérard Lefebvre, de Drummondville, champions canadiens père et fils, deuxième choix des observateurs dans le tournoi de tennis international père et fils, ont inscrit une victoire relativement facile de 6-2 et 6-1 aux dépens des japonais Takeshi et Tsuyoshi Hirano, hier. « Je n'ai pas bien retourné la balle, mais nous avons bien joué en équipe », a souligné Yann, qui a été champion québécois des moins de 18 ans.

L'espoir de Robert et de Paul Bédard d'atteindre les quarts-de-finale s'est cependant évanoui alors que l'ancien joueur de la Coupe Davis et son fils Paul, âgé de 29 ans, se sont inclinés devant le duo australien de Don et Dorren Patten, 6-3 et 7-6 (7-3). Le tournoi Remington a lieu à Lugano, en Suisse. « Nous avons perdu le match dans la première manche en laissant filer plusieurs importants points, a commenté Robert, âgé de 57 ans. Au lieu de tirer de l'arrière 0-3, comme ce fut le cas, nous aurions tout aussi bien pu mener 3-0. Paul a très bien réussi ses services, mais je n'étais pas dans le match. »

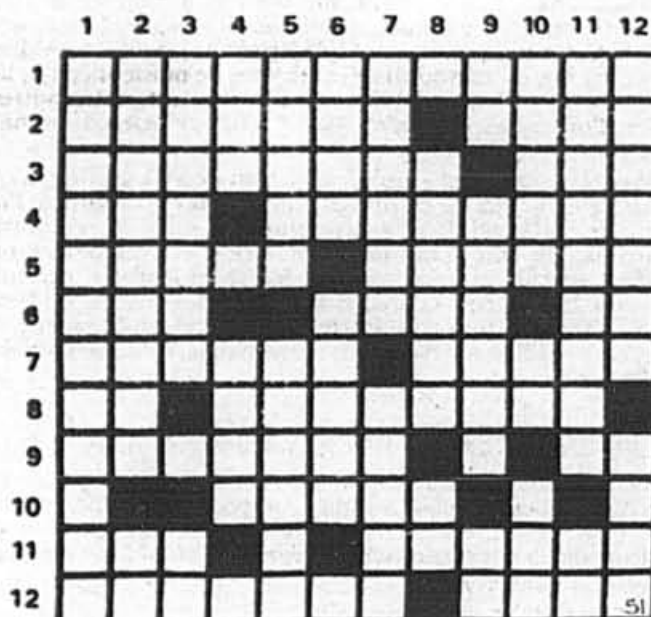
ANAÏS ANAÏS ATTEND 300 PARTICIPANTES

■ La sixième édition du *Challenge Interclub Anaïs Anaïs* sera présentée du 3 au 5 mai au club de tennis Sani Sport de Brossard. Ce tournoi regroupera les participantes de la ligue de tennis féminin Interclub de Montréal, représentant 17 clubs de tennis intérieurs. Les organisateurs attendent plus de 300 participantes dans les quatre catégories.

MARTINA SERA AUX INTERNATIONAUX

■ Martina Navratilova a confirmé sa participation aux Internationaux de tennis du Canada, du 19 au 27 août, au centre national de tennis de Toronto. Trois fois championne du tournoi, la joueuse de 32 ans rejoint ainsi l'Argentine *Gabriela Sabatini*, la tenante du titre, et la championne de 1986, *Helena Sukova*. Trois des cinq meilleures joueuses au monde seront donc présentes à cette occasion. Navratilova est présentement classée deuxième joueuse mondiale par l'Association internationale de tennis féminin.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- 1 Trompeuses.
- 2 Elle est funèbre — D'être.
- 3 Sourires — Avachi.
- 4 D'une locution signifiant rendre vivement la pareille — Craindre vivement.
- 5 Harmonie d'ensemble d'une oeuvre artistique — Intègre.
- 6 Chiffres romains — Utile sur un établi — Île de France.
- 7 Mouche — Tronches.
- 8 Titre abrégé — Cavité située sous l'épaule.
- 9 Main d'enfant — Aire de vent.
- 10 Causer un dommage à.
- 11 Réponse — Attendu avec impatience.
- 12 Étui à compartiments — Possessif.

VERTICALEMENT

- 1 Par hasard.
- 2 Doctrine d'Arius — Il est bon conducteur de la chaleur.
- 3 Qui évoque les plaisirs de l'amour — Drame nippon.
- 4 Dépôt — Grosse mouche.

- 5 Corps céleste naturel — Localisés.
- 6 Degré d'estime — Estonie.
- 7 Original — Tissu léger de laine.
- 8 Composition musicale — Trompé.
- 9 Coutumes — Courants — Article arabe.
- 10 On y met des bagages — Symbole chimique — Sainte.
- 11 Enfermées — Se dit entre potes.
- 12 Mesurées — Retrancher.

■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO



SOLUTION DU DERNIER PROBLÈME

Antennes

Le président de RDS congédié?

De nouveaux délais pourraient retarder la mise en ondes



MICHEL MAROIS

Le nouveau Réseau des sports, dont l'entrée en ondes — déjà reportée d'un an — est prévue pour le 1er septembre, connaît des difficultés.

Selon des sources bien informées, le poste de Robert Dawson, président du réseau, serait en jeu. On dit même qu'il serait sur le point d'être congédié. Le principal intéressé n'a pu être rejoint, hier. Toutefois, plusieurs personnalités des médias électroniques, qui avaient été approchées par Dawson et RDS en vue d'un emploi, ont été avisées de la précarité de la situation.

On savait depuis quelques semaines que RDS avait pris un certain retard dans l'achat de son matériel. Les délais de livraison sont souvent très longs avec les équipements spécialisés de la télévision moderne et la mise en ondes serait compromise par de nouveaux délais.

Mais la cause profonde des difficultés actuelles est ailleurs. La Presse a appris qu'une

vive rivalité oppose les co-propriétaires du réseau, Télémedia et TSN (The Sport Network, propriété de Labatt), sur la philosophie de base du nouveau réseau. TSN doit fournir des reportages visuels complets qui seront doublés en français par le personnel de RDS. Or, il semble que les deux partenaires soient incapables de s'entendre sur le pourcentage de la programmation française qui sera emprunté à TSN.

La question est délicate, comme nous l'expliquait Daniel Barakatt, vice-président marketing de RDS: « Nous ne voulons pas diffuser du basketball américain ou du curling aux heures de pointe; il faut adapter la programmation aux téléspectateurs québécois. Et nous ne voulons pas payer pour des productions qui ne nous intéressent pas; notre argent sera mieux utilisé dans la réalisation de nos propres émissions. »

Une telle option est sans doute pertinente au plan du marketing mais, financièrement, elle implique des déboursés qui rebutent aux dirigeants de TSN. Les négociations n'ont apparemment dégagé aucune solution satisfaisante pour les deux parties et une épreuve de force est engagée.

Quelle que soit l'issue de cette lutte d'influence, RDS devra préciser rapidement les grandes lignes de sa programmation. Avec ou sans Bob Dawson.

Sport amateur et étudiant

Sports-Canada remercie St-Hilaire à sa façon

■ Sports-Canada, il y a quelques années, faisait bien des heureux à travers le pays en implantant des dizaines de Centres nationaux de haute-performance, permettant à des complexes sportifs d'obtenir certains crédits pour mieux s'administrer, à des entraîneurs de haut niveau de profiter d'un salaire assez stable, quoique modeste, et à des centaines d'athlètes de haut niveau de se retrouver entre eux, bien encadrés.

De 80 centres à travers le pays, le Québec en a obtenu une douzaine. Et ça roulait...

Mais voilà qu'on vient d'annoncer la fermeture de celui de Judo Canada, dans Notre-Dame de Grâce, où des athlètes de premier plan du Québec et des autres provinces s'étaient installés il y a deux ans. Et on apprend maintenant qu'on a décidé de couper totalement le salaire de Daniel St-Hilaire, l'entraîneur de la section « sauts » du Centre National d'athlétisme situé au Centre Claude-Robillard.

Exaspéré, St-Hilaire, qui perd ainsi \$108 000 réparti sur le cycle de quatre ans de 1989 à 1992, est prêt à s'exiler pour vivre de son métier d'entraîneur. Et ses athlètes affirment qu'ils le suivraient. Bruny Surin, entre autres, champion canadien du triple-saut et l'un des meilleurs sprinters au pays.

Des champions nationaux

St-Hilaire a été le seul au Canada à avoir développé des sauteurs au triple-saut, en longueur, en hauteur et à la perche qui ont remporté le championnat national. Alain Metellus, vainqueur au Challenge Sports-Experts le week-end dernier, est l'un d'eux.

« On me demande de produire des athlètes pour les prochains Jeux olympiques, déclare St-Hilaire, mais on me laisse seul, sans appui, en espérant que je fasse des miracles. »

Quatre entraîneurs nationaux se sont vu retirer leur emploi et quatre autres, venus de l'étranger, auraient été embauchés.

St-Hilaire reçoit actuellement trois heures/semaine de salaire de la Ville de Montréal pour continuer son travail.

Et c'est l'année de l'entraîneur!

F.B.



Entraîneur national de basketball pendant 17 ans, Jack Donohue a pris sa retraite à l'issue des Jeux de Séoul. PHOTO La Presse

Jack Donohue fera l'objet d'un grand gala à Ottawa

Le basketball canadien lui doit beaucoup



FRANÇOIS BÉLIVEAU

■ La capitale nationale a été désignée ville d'accueil du Gala d'hommage et d'adieu à l'entraîneur Jack Donohue, par

Basketball Canada, et le ministre du revenu national, Otto Jelinek, a accepté le poste de président d'honneur de l'événement.

Ce grand gala qui soulignera la contribution de Donohue à l'essor du basketball au Canada pendant ses 17 années comme entraîneur national aura lieu vendredi le 23 juin au Centre des congrès d'Ottawa. Donohue a pris sa retraite après les Jeux olympiques de Séoul. Sous sa direction, le Canada est devenu l'une des puissances mondiales de basketball, ses équipes se sont toujours qualifiées pour les Jeux olympiques, et grâce à son affiliation au programme nation-

nal, ce sport a connu une croissance exceptionnelle.

Promoteur infatigable du sport amateur en général, de la profession d'entraîneur et de l'esprit sportif, Donohue sera entouré de personnalités de l'univers des sports (hockey, baseball, football), à la table d'honneur, dont l'importance témoignera, lorsqu'on les nommera, de la valeur très considérable de cet homme dans le milieu sportif canadien.

Sa ville d'adoption

On a choisi Ottawa pour accueillir ce gala puisqu'il s'agit de sa ville d'adoption. Si le basketball a été inventé par un Canadien, James Naismith, c'est un Américain, Jack Donohue, qui l'a vraiment rapatrié au pays. Les billets se vendront entre \$125 et \$250.

L'un des faits d'armes de Donohue fut de mener l'équipe canadienne à la médaille d'or des Universiades d'Edmonton en 1983 et aux quatrième et sixième rangs aux Jeux olympiques de Los Angeles et de Séoul.

LES ATHLÈTES DE L'ANNÉE À CONCORDIA

■ Les joueurs de hockey Mark Mahon et, chez les femmes, Thérèse Brisson ont été nommés les athlètes par excellence de l'année à l'Université Concordia. D'autres honneurs ont été décernés à deux autres hockeyeurs des Stingers, Robert Desjardins et la capitaine Lisa Morgan ainsi qu'à la joueuse de soccer Sophie Drolet.

Ces trophées ont été remis en présence de 250 personnes lors du 14e banquet annuel des athlètes de Concordia qui, cette année, ont conquis plus d'honneurs individuels que toutes les années antérieures.

Les autres athlètes en nomination étaient Connie Cant et Henrik Lystager, en soccer; Sharron St. Croix, Michael Cohee, Sylvia Corbett et Dexter John en basketball; Laura Leslie en hockey; Rosanne Gamache, Robert Séguin et Chris Klotz en ski alpin; Martin Ferdaïs et Gaston Thibodeau Jr en football; Norma Tavormina et Debbie Lanteigne en volleyball ainsi que Rob Dawson, Andy Borodow et David Mendelsohn en lutte.

CHAMPIONNAT DE KARATÉ KYOKUSHINKAI

■ Le deuxième Championnat international de karaté Kyokushinkai aura lieu le dimanche, 30 avril, à compter de 10 h du matin au Centre Claude-Robillard. Les finales débiteront à 18 h. Cette compétition de style japonais, pratiquée uniquement par des élites, réunira des athlètes de plusieurs pays, les États-Unis, le Mexique, Panama et Porto-Rico, entre autres. Selon l'organisateur André Gilbert, cet art martial connaît une grande croissance au Québec.

Raynald Lamarre, champion canadien de kick-boxing, a été le vainqueur chez les ceintures noires, toutes catégories, l'an dernier, et Daniel Tondreau a triomphé chez les ceintures marrons. Du côté féminin, la victoire a été remportée par Sylvie Comeau, ceinture noire, et Micheline Mallette, ceinture marron. Le jury sera composé de Shihan Kanamura, de New-York, Terre Grosa, de Porto-Rico, Corrigan Steward, de l'Ouest canadien ainsi que des montréalais Valdaire Lamarre et André Gilbert.

LE RENDEZ-VOUS DU HOCKEY BANTAM AAA

■ Le deuxième Championnat provincial de hockey bantam AAA aura lieu de jeudi à dimanche prochains, à Saint-Jérôme et à Sainte-Thérèse. Les huit meilleures équipes de joueurs de 15 ans et moins s'y affronteront (sauf ceux qui ont gradué au midjet).

Les équipes de la région métropolitaine débiteront la compétition entre elles, soit Richelieu contre Montréal-Bourassa et Lac Saint-Louis face à Laval-Laurentides-Lanaudière, la région hôte. Les autres formations représenteront l'Ontario avec l'Abitibi-Témiscamingue, Québec, l'Estrie avec la Mauricie et enfin, le Saguenay-Lac St-Jean avec la Côte Nord, le Bas Saint-Laurent, la Gaspésie et les Îles de la Madeleine.

HONDA 1110, rue Bleury
Montreal
879-1550

VENTES • SERVICE • LOCATION

ACCORD
LX

Modèle CA 553



**SUPER SPÉCIAL
DE LA SEMAINE**

UNE SEMAINE SEULEMENT

14981\$*

Équipements standards:

• Pneus radiaux Michelin • Parachocs de couleur coordonnée • Traction avant • Enjoliveurs de roues • Essuie-glaces intermittents... et beaucoup plus!

* Prix en vigueur du 17 au 21 avril et livrable avant le 26 avril.

L'édition 1992 du Tour de France pourrait commencer dans les rues de Montréal. Le promoteur Serge Arsenault rentre d'Europe où il a rencontré les grands responsables du Tour et il attend de leurs nouvelles avant le 15 mai.

PHOTO REUTER



Et si le Tour de France «passait» par Montréal...

PHILIPPE CANTIN

■ Un coureur du Tour de France peut-il disputer trois étapes à Montréal puis sauter dans un avion, destination Paris, et poursuivre l'épreuve sans subir les effets néfastes du décalage horaire et du long voyage?

Voilà la question à laquelle les dirigeants du Tour réfléchissent depuis quelques jours. Si leur réponse est positive, l'édition 1992 de ce grand happening sportif pourrait commencer dans les rues de Montréal.

«Il ne faut jamais perdre de vue une chose», affirme Serge Arsenault, l'intrépide promoteur qui est derrière cette fabuleuse idée de faire traverser l'Atlantique au Tour. «Les dirigeants organisent le Tour, mais les coureurs le font. Si l'épreuve est mal lancée, si les coureurs

sont fatigués et choisissent de se balader durant le reste de l'épreuve, la course sera un échec.»

Arsenault rentre d'Europe où il a rencontré les grands responsables du Tour, dont Jean-Marie Leblanc, le directeur technique. Ceux-ci lui ont promis de dévoiler leur décision sur ce volet «faisabilité physique» avant le 15 mai.

«Nous devons obtenir rapidement une réponse, dit Arsenault. Le Tour est un événement d'une dimension exceptionnelle qui demande beaucoup de préparatifs. Il faut trouver des commanditaires, organiser les étapes, préparer le volet culturel. La besogne est énorme.»

Arsenault estime «très bonnes» les chances que le Tour fasse un saut à Montréal l'année même où la ville fête le

350^e anniversaire de sa fondation et le continent nord-américain, le 500^e de sa découverte par les Européens.

«Le maire de Montréal, Jean Doré, nous a accordé son appui, a dit Arsenault. Le Tour à Montréal, c'est une affaire d'au moins \$6 millions. Le financement serait privé à 70 p. cent et public pour le reste.»

Six millions de dollars, c'est beaucoup d'argent. Mais si on compare ce montant à ce qu'ont coûté d'autres événements d'envergure, la somme apparaît relativement modeste.

«Rendez-Vous 87 a nécessité des investissements de \$10 millions, rappelle Arsenault. Les pouvoirs publics ont contribué en large part à ce montant. Pourtant, Rendez-Vous 87 n'a pas eu un grand rayonnement international. Je ne veux pas lancer de pavés dans la mare de Marcel Aubut, mais Rendez-Vous a été un secret bien gardé en ville.»

Rappelons qu'au mois de février 1987, deux matchs de hockey entre une sélection étoile de la ligue Nationale et l'équipe nationale soviétique ont été disputés à Québec. L'événement, qui était entouré de plusieurs activités sociales et artistiques, était présidé par Marcel Aubut et était nommé Rendez-Vous 87.

Selon Arsenault, la venue du Tour de France à Montréal représenterait pour la ville une chance extraordinaire d'être au premier plan de l'actualité sportive mondiale.

«La télévision diffuserait les images partout en Europe, des centaines de journalistes seraient à Montréal pour couvrir les étapes. Le projet est d'une très grande ampleur.»

Le déblocage, s'il a lieu, est prévu pour la mi-mai.

Ph. C.

À Boston ou Washington?

■ Après avoir mis sur pied le Grand Prix cycliste des Amériques à Montréal, l'été dernier, Serge Arsenault et son équipe veulent organiser une seconde course d'envergure aux États-Unis l'an prochain.

«Amener les coureurs et leur entourage à Montréal engendre de très grandes dépenses, explique Arsenault. Pour faire nos frais, la tenue d'une deuxième course, préférablement dans l'est des États-Unis, est nécessaire. Boston et Washington pourraient être des villes intéressantes.»

En allant jouer dans le jardin des Amérindiens, Arsenault risque de provoquer une levée de boucliers dans ce pays. Nos voisins du sud n'accueilleront pas nécessairement avec le sourire le promoteur québécois.

«Ce sont des Américains qui organisent les Internationaux de tennis du Canada et la course de formule Un, dit-il. Alors on peut bien mettre des choses sur pied dans leur pays.»

Arsenault souhaite que cette épreuve américaine soit intégrée à la Coupe du Monde en 1991. Actuellement, cette compétition comporte 12 épreuves, dont celle de Montréal, qui, cette année, sera courue le 6 août.

«On tient le haut du créneau et c'est le temps de frapper, affirme Arsenault. Les dirigeants de la Fédération internationale de cyclisme professionnel veulent mondialiser leur sport et ils doivent tenir des épreuves en Amérique.»

EN BREF

HOCKEY MIDGET

■ Le joueur de centre **Daniel Thibault** a enfilé deux buts et les Gouverneurs de Ste-Foy ont blanchi les Novas d'Antigonish, 7-0, hier, en première ronde du championnat de la Coupe Air Canada, emblème de la suprématie au Canada au niveau midget. **Claude Plourde-Roberge**, Patrick Nadeau, **Carl Deblois** et Nicolas Perreault ont réussi les autres buts des Gouverneurs. Plourde-Roberge a inscrit le but vainqueur en marquant en désavantage numérique, à 54 secondes de la fin de la première période. **Jean-Pascal Lemelin** a obtenu le jeu blanc en repoussant 18 lancers. Dans un autre affrontement, les Pats de Regina, les champions en titre, ont vaincu les Buffalos de Calgary, 6-2. Todd Johnson a compté trois fois.

NAGE SYNCHRONISÉE

■ Les médaillées d'or aux Jeux olympiques, Carolyn Waldo et Michelle Cameron, ayant pris leur retraite, d'autres nageuses pourront se hisser aux premiers rangs de la nage synchronisée au Canada. Les meilleures nageuses canadiennes, dont les championnes mondiales **Sylvie Fréchette** et **Kathy Glen**, ainsi que les membres de l'équipe nationale de 1988, Lisa Alexander et Karen Fonteyne, tenteront de remporter les honneurs du championnat canadien senior Pétro-Canada, du 3 au 8 mai, à Montréal.

GYMNASTIQUE ARTISTIQUE

■ **Frédéric Bastien**, Robert Noory et **Martin Beauregard**, des membres de l'équipe canadienne, prendront part au championnat canadien, les 28, 29 et 30 avril, au Centre d'entraînement national situé dans le complexe Pierre-Charbonneau. Quelque 260 participants, dont **Benoît Dantigny**, Philippe Aubertin, **Dino Stea** et **Marc Bourgeois**, sont attendus à cette compétition qu'organisent conjointement la Fédération québécoise et le club Alpha de Saint-Laurent. La réunion s'adresse aux garçons des niveaux élite et développement. **Philippe Chartrand** fera une démonstration de son savoir-faire le samedi soir.

BOXE

■ Le combat entre **Mike Tyson** et **Carl Williams** «The Truth» pour la couronne mondiale des lourds, détenue par Tyson, pourrait avoir lieu en juillet prochain, selon le New York Times. Dans son édition d'hier, le quotidien américain rapporte que Bill Cayton, le gérant de Tyson, a déclaré à Stan Hoffman, promoteur de l'aspirant, qu'il ne voyait pas d'objection à ce que ce dernier négocie avec Don King, promoteur de Tyson. Dans sa lutte avec King pour le contrôle du champion du monde, Cayton avait pourtant déclaré la semaine dernière que quiconque négocierait sans lui pouvait s'attendre à une poursuite en justice. Dans le même temps, Ira Leibowitz, gérant de Williams, avait reçu une contrat de King offrant \$1,6 millions à l'aspirant. «Je suppose que Cayton et King sont parvenus à un semblant d'accord», a déclaré Leibowitz à propos du revirement de Cayton.

GOLF

■ Les golfeurs et golfeuses professionnels de six pays se mesureront sur le parcours de Glen Abbey, à Oakville, en Ontario, les 22 et 23 mai prochains. Le Canada sera représenté par **Dave Barr** et **Dawn Coe** dans un tournoi de 36 trous. L'équipe gagnante se partagera une bourse de \$25 000. Les États-Unis ont délégué **Craig Stadler** et **Juli Inkster**, cette dernière gagnante de la récente Classique Dinah Shore. **Ian Baker Finch** et **Jan Stephenson** porteront les couleurs de l'Australie. La Suède enverra **Liselotte Neumann** et **Anders Forsband** dans la mêlée. **Priscilo Diniz** et **Maria Alice Gonzales** joueront pour le Brésil tandis que **Chihiro Nakajima** sera la représentante du Japon avec un golfeur dont le nom sera connu plus tard.

VOLLEYBALL

■ Le premier championnat scolaire provincial de volleyball AAA, catégorie juvénile filles, a eu lieu en fin de semaine à Joliette en même temps que le championnat provincial juvénile de calibre AA, qui lui en était à sa 20^e édition. Les «Expr'ESS» de l'école St-Sacrement de Terrebonne sont devenues les premières championnes provinciales grâce à une domination de 15-9, 15-11 et 16-14 sur les médaillées d'argent, les «Sudistes» de la Polyvalente Jean-Nicolet. **Karine St-Amant**, de l'école St-Sacrement, a été nommée joueuse par excellence de la saison. Sur l'équipe d'étoiles, elle était accompagnée de sa coéquipière **Annie Parisien**, de **Manon Bélanger**, du Collège Jésus-Marie, de **Myliène Fleurat** et de **Josée Fournier**, de la polyvalente Jean Nicolet, et de **Caroline Poulin**, de la polyvalente Veilleux. Dans la catégorie juvénile de calibre AA, chez les filles, les médaillées d'or sont les représentantes de la polyvalente La Pocatière qui l'ont emporté sur la polyvalente L'Érablière, (Laurentides-Lanaudière).

Les éliminatoires de la Coupe Stanley



DIVISION ADAMS

LUNDI, 17 AVRIL
Boston 2, Canadien 3
(Canadien mène 1 à 0)
MERCREDI, 19 AVRIL
Boston vs Canadien, 19h35
VENDREDI, 21 AVRIL
Canadien vs Boston, 19h35
DIMANCHE, 23 AVRIL
Canadien vs Boston, 19h05
MARDI, 25 AVRIL
x-Boston vs Canadien, 19h35
JEUDI, 27 AVRIL
x-Canadien vs Boston, 19h35
SAMEDI, 29 AVRIL
x-Boston vs Canadien, 20h05

DIVISION PATRICK

LUNDI, 17 AVRIL
Philadelphie 3, Pittsburgh 4
(Pittsburgh mène 1 à 0)
MERCREDI, 19 AVRIL
Philadelphie vs Pittsburgh, 19h35
VENDREDI, 21 AVRIL
Pittsburgh vs Philadelphie, 19h35
DIMANCHE, 23 AVRIL
Pittsburgh vs Philadelphie, 19h05
MARDI, 25 AVRIL
x-Philadelphie vs Pittsburgh, 19h35
JEUDI, 27 AVRIL
x-Pittsburgh vs Philadelphie, 19h35
SAMEDI, 29 AVRIL
x-Philadelphie vs Pittsburgh, 19h35

DIVISION NORRIS

MARDI, 18 AVRIL
Chicago 3, St. Louis 1
(Chicago mène 1 à 0)
JEUDI, 20 AVRIL
Chicago vs St. Louis, 20h35
SAMEDI, 22 AVRIL
St. Louis vs Chicago, 20h35
LUNDI, 24 AVRIL
St. Louis vs Chicago, 20h35
MERCREDI, 26 AVRIL
x-Chicago vs St. Louis, 20h35
VENDREDI, 28 AVRIL
x-St. Louis vs Chicago, 20h35
DIMANCHE, 30 AVRIL
x-Chicago vs St. Louis, 19h05

DIVISION SMYTHE

MARDI, 18 AVRIL
Los Angeles 3, Calgary 4
(Calgary mène 1 à 0)
JEUDI, 20 AVRIL
Los Angeles vs Calgary, 21h35
SAMEDI, 22 AVRIL
Calgary vs Los Angeles, 22h35
LUNDI, 24 AVRIL
Calgary vs Los Angeles, 22h35
MERCREDI, 26 AVRIL
x-Los Angeles vs Calgary, 21h35
VENDREDI, 28 AVRIL
x-Calgary vs Los Angeles, 22h35
DIMANCHE, 30 AVRIL
x-Los Angeles vs Calgary, 20h05

COMPTEURS

	B	A	Pts
Savard, Chi.	4	10	14
Gretzky, LA.	4	9	13
Messier, Edm.	1	11	12
Propp, Phi.	7	4	11
Kerr, Phi.	5	6	11
Loob, Cal.	5	6	11
Nicholls, LA.	4	7	11
Yzerman, Det.	5	5	10
Tocchet, Phi.	5	4	9
Larmer, Chi.	4	5	9
Otto, Cal.	3	6	9
Coffey, Pit.	2	7	9
MacInnis, Cal.	1	8	9
Kontos, LA.	8	0	8
Zezel, StL.	6	2	8
Presley, Chi.	5	3	8
Creighton, Chi.	4	4	8

Hockey

L H J M Q

MARDI LAVAL 3 SHAWINIGAN 2

(PROLONGATION)
Première période
1. Laval, P. Caron
(Mantha, Lapointe) 6:25
Pénalités - Nadeau Sha 2:45, Larivière Lav 7:05, Brisebois Lav 8:42, Carrier Sha 8:42, Chailfoux Lav 10:42, Carrier Sha 15:59.
Deuxième période
Aucun but.
Pénalités - Picard Lav 5:15, Carrier Sha 6:12, Cadieux Sha 9:41, P.

card Lav 11:12, Bergeron Sha 11:12, Carrier Sha 13:17, Dubois Lav 17:29.
Troisième période
2. Laval, D. Chailfoux
(Audet D. Odjick G.) 5:01
3. Shawinigan, J-F. Quintin
(Nadeau E. Cadieux S.) 6:11
4. Shawinigan, S. Cadieux
(Quintin J-F. Nadeau E.) 7:47
Pénalités - G. Lav 7:58, Brisebois Lav 13:24, Caron Lav 13:24, Nadeau Sha 13:24, Groleau Sha 13:24, Larivière Lav 16:03, Venne Sha 16:03, Lapointe Lav 18:01, Deeks Sha 18:00.
Prolongation
5. Laval, N. Carnes
(Caron P.) 1:12
Pénalité Laval banc 7:42.

Tournoi de hockey

Festival Novice de Vaudreuil

MARDI LE 18 AVRIL

No	Classe	Heure	Visiteurs	Receveurs
39	«Ca»	18h00	Marquis Pierrefonds 1	Panthers Châteauguay 5
40	«B»	19h00	Titan Laval Nord 4	Bisons Laval Nord 1

MERCREDI LE 19 AVRIL

No	Classe	Heure	Visiteurs	Receveurs
41	«Ca»	18h00	Ninjas Valleyfield	Voyageurs St-Constant
42	«B»	19h00	Flyers Delson	Olympiques Westlake

JEUDI LE 20 AVRIL

No	Classe	Heure	Visiteurs	Receveurs
43	«R2»	18h00	Flyers Laval Nord	Canadien Laval Nord
44	«R1»	19h00	Kings Laval Nord	Oilers Westlake
45	«A»	20h00	Flammes Brossard	Lavallois Laval Nord

VENDREDI LE 21 AVRIL

No	Classe	Heure	Visiteurs	Receveurs
46	«R2»	18h00	Rigaud Hudson	Pinguins Westlake
47	«R1»	19h00	Flammes Laprairie	Panthers Châteauguay

Champ. Mondial

MARDI CANADA 8 ÉTATS-UNIS 2

Première période
1. Canada, Yzerman 1
(Gallant) 3:34
2. États-Unis, Millen 1
(Kurvers, Housley) an 10:18
3. États-Unis, Mullen 1
(Fenton, Olczyk) 12:10
4. Canada, Muller 2
(Dineen) 12:58
Pénalité - Marois Cda bâton élève 9:16.

Deuxième période
5. Canada, Bellows 4
(Muller) 0:38
6. Canada, MacLean 2
(Carlyle, Hawerchuk) 1:07
7. Canada, Patrick 1
(Dineen) 8:22
Pénalité - Gallant Cda cingler 12:20.

Troisième période
8. Canada, Yzerman 2 10:16
9. Canada, Bellows 5
(Carlyle) 15:26
10. Canada, Yzerman 3 17:30
Pénalités - Dineen Cda double échec 3:14, Olczyk E-U cingler 4:29.

Tirs au but
Canada 19 13 11-43
États-Unis 11 15 13-39
Buts et Avantages Numériques
Canada 0-1; E-U 1-3.
Gardiens - Canada: Burke; E-U: Vanbiesbroeck.
Arbitre - Will Vogtlin, Suisse.
Juges de lignes - Ander Ekhaugen, et Sven Lundstrom, Suède.
Assistance - 12.800.

Golf

LA LPGA CETTE SEMAINE

Tournoi: la Classique USX, dotée d'une bourse de \$250 000, sera disputée sur les allées du Pasadena Yacht & Country Club, à St. Petersburg, en Floride, du 20 au 23 avril.

Principales bourses: la gagnante méritera \$37 500, la deuxième \$23 125 et la troisième se contentera de \$16 875.

Normale: long de 6013 verges, ce parcours affiche une normale 72 (36-36).

Championne défendante: Rosie Jones l'avait emporté l'an dernier avec un cumulatif de 275, 13 coups sous la normale.

Gagnantes antérieures: Cindy Hill, en 1987; Alice Miller, 1985; JoAnne Carner, 1976 et 1981; et Kathy Whitworth, 1965, 1968 à 70 et 1974.

Aspirantes: Rosie Jones devra surtout se méfier de Liselotte Neumann, championne à l'Omnium américain, de Betsy King, première boursière et deuxième à ce tournoi l'an dernier, de Jan Stephenson et Allison Finney, neuvième boursière cette saison.

Absentes: Pat Bradley, Nancy Lopez et Hollis Stacy.

Parcours: dessiné par Arnold Palmer, la 15e allée est maintenant devenue la 18e. L'un des plus courts parcours du circuit américain, les golfeuses devront être précises. Tous les trous à normale-5 offrent des possibilités de birdies. Un pointage de 271 ou 272 devrait assurer la victoire.

Faits saillants: il y a deux ans, Jan Stephenson avait dû déclarer forfait pour la dernière ronde, victime d'un accident d'automobile la veille. Elle était ex-aequo au premier rang, avec Cindy Hill, après trois rondes. En 1986, Pat Bradley avait réussi un roulé de 30 pieds pour un birdie sur le dernier vert pour devancer Janet Coles.

LA PGA CETTE SEMAINE

Tournoi: l'omnium K-Mart Greater Greensboro, doté d'une bourse de \$1 million, sera disputé sur les allées du Forest Oaks Country Club, à Greensboro, Caroline du Nord, du 20 au 23 avril.

Principales bourses: le gagnant empochera \$180 000, le deuxième \$108 000 et le troisième se contentera de \$68 000.

Formule: comme les tournois réguliers de quatre rondes du circuit américain, seuls les 70 meilleurs pointages seront conservés pour les deux dernières rondes.

Normale: long de 6984 verges, ce parcours présente une normale 72 (36-36).

Champion défendant: Sandy Lyle l'avait emporté difficilement l'année dernière. Après avoir amorcé la dernière ronde avec une priorité de trois coups, il avait dû se fier sur le bogey de Ken Green, avec trois roulés, sur le dernier vert, afin de forcer la présentation d'une prolongation. Sur le premier trou supplémentaire, Lyle avait scellé la victoire avec un birdie. La semaine suivante, il remportait le tournoi des Maîtres.

Gagnants antérieurs: outre Sandy Lyle, vainqueur en 1986 et 1988, Joey Sindelar (1985), Andy Bean (1984), Lanny Wadkins (1983), Danny Edwards (1982, 1977), Larry Nelson (1981) et George Archer (1972) participèrent au tournoi.

Principaux aspirants: Lyle devra surtout se méfier de Curtis Strange, Greg Norman, Chip Beck, Fred Couples, Scott Hoch et Mark McCumber.

Absents: Nick Faldo, vainqueur au tournoi des Maîtres, et Tom Kite, premier boursier avec des gains de \$602 379, seront absents.

Parcours: le club Forest Oaks est situé dans les collines de la partie centrale de la Caroline du Nord. Peu de plans d'eau mais des verts spacieux et très ondulés. Les golfeurs peuvent atteindre les normales-5, particulièrement les 13e et 15e allées, en deux coups.

Basketball

NBA

LUNDI, 17 AVRIL
 Boston 113, Charlotte 108 P
 New York 100, Chicago 104
 San Antonio 91, Houston 99
 Sacramento 85, Phoenix 140
 Utah 108, LA Clippers 102
 Seattle 118, Golden State 109 P

MARDI, 18 AVRIL
 Washington 121, Boston 113
 Charlotte 121, New Jersey 105
 Milwaukee 102, Philadelphie 124
 Dallas 103, Miami 99
 Detroit 118, Cleveland 102
 Atlanta 121, Indiana 114
 LA Clippers vs Utah
 Golden State vs Seattle
 Denver vs LA Lakers
 Portland vs Sacramento

MERCREDI, 19 AVRIL
 Indiana vs Detroit
 Phoenix vs Miami
 Atlanta vs Milwaukee
 Houston vs San Antonio

JEUDI, 20 AVRIL
 Boston vs New York
 Philadelphie vs New Jersey
 Chicago vs Washington
 San Antonio vs Denver
 Portland vs Seattle
 Sacramento vs LA Lakers

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'EST

DIVISION ATLANTIQUE

	G	P	Mo.	Diff.
cNew York	50	30	625	—
aPhilad.	44	35	557	5 1/2
Boston	41	37	519	8 1/2
Washington	39	40	494	10 1/2
New Jersey	26	54	325	24
Charlotte	20	60	250	30

DIVISION CENTRALE

	G	P	Mo.	Diff.
cDetroit	50	19	759	—
aCleveland	46	24	700	4 1/2
aAtlanta	50	29	633	10
aMilwaukee	48	31	608	12
aChicago	46	33	582	14
Indiana	26	53	329	34

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'OUEST

DIVISION MID-OUEST

	G	P	Mo.	Diff.
cUtah	50	29	633	—
aHouston	43	36	538	7
aDenver	42	36	535	7 1/2
Dallas	36	44	450	14 1/2
S. Antonio	21	58	266	29
Miami	14	66	175	36 1/2

CLASSEMENT

DIVISION PACIFIQUE

	G	P	Mo.	Diff.
aLA Lakers	53	25	679	—
aPhoenix	53	26	671	1/2
aSeattle	44	34	564	9
aG. State	43	36	544	10 1/2
Portland	38	40	487	15
Sacramento	25	53	321	28
LA Clippers	20	59	253	33 1/2

Soccer

MISL (Intérieur)

DIMANCHE, 16 AVRIL
 Kansas City 6, Baltimore 9
 Wichita 4, Los Angeles 5 2eP
 Tacoma 2, San Diego 4

MARDI, 1 AVRIL
 Dallas 3, Kansas City 8
 (Fin du calendrier régulier)

CLASSEMENT FINAL

	G	P	Mo.	Diff.
cBaltimore	29	19	604	—
aSan Diego	27	21	563	2
aDallas	24	24	500	5
aTacoma	23	25	479	6
aWichita	23	25	479	6
Los Angeles	21	27	438	8
Kansas City	21	27	438	8

CHAMPIONNAT DE POLOGNE

— 21e JOURNÉE —

■ Résultats des matches de la 21e journée du Championnat de 1ère division polonaise de football disputés ce week-end:

Olimpia Poznań / ŁKS Łódź	0/0
Śląsk Wrocław / GKS Katowice	1/0
Pogon Szczecin / Wisła Cracovie	1/1
Ruch Chorzów / GKS Jastrzębie	5/0
Widzew Łódź / Jagiellonia Białystok	0/0
Gornik Zabrze / Legia Varsovie	2/2
Legia Varsovie / Stal Mielec	1/0
Gornik Walbrzych / S. Bytom	1/1

CLASSEMENT

	Pts
1. Gornik Zabrze	36
2. Ruch Chorzów	35
3. Legia Varsovie	31
4. GKS Katowice	30
5. ŁKS Łódź	25

NDLR — Les victoires par un écart de trois buts valent trois points, les défaites par le même écart un en moins.

Baseball

Rendement des Expos

	AB	PC	CS	PP	CC	BV	Mo.
AU BÂTON							
Aldrete, Mike	12	0	1	1	0	0	0.083
Brooks, Hubie	50	7	14	6	1	1	0.280
Fitzgerald, Mike	16	2	3	2	2	0	0.188
Foley, Tom	38	5	5	6	1	1	0.132
Galarraga, Andres	51	8	17	10	2	3	0.333
Garcia, Damaso	32	5	11	5	0	1	0.344
Hudler, Rex	6	4	3	0	0	2	0.500
Johnson, Wallace	6	0	2	4	0	0	0.333
Martinez, Dave	30	0	3	1	0	1	0.100
Nixon, Otis	25	6	3	4	0	3	0.120
Owen, Spike	34	3	7	3	0	1	0.206
Raines, Tim	52	6	11	4	0	1	0.212
Santovenia, Nelson	36	6	10	5	1	0	0.278
Wallach, Tim	40	7	15	6	0	0	0.375
AU MONTICULE							
Burke, Tim	1	0	3	7.0	2	4	2.57
Gross, Kevin	2	1	1	19.0	9	7	4.28
Harris, Gene	1	1	0	12.0	3	6	2.25
Hesketh, Joe	2	0	1	6.0	2	5	3.00
Holman, Brian	0	0	0	6.0	1	3	1.50
Johnson, Randy	0	2	0	12.2	10	11	9.74
Martinez, Dennis	0	0	0	22.2	8	13	3.19
McGaffigan, Andy	1	1	1	9.2	1	7	6.93
Perez, Pascual	0	1	0	17.0	9	5	4.78
Smith, Bryn	1	0	0	12.0	2	4	1.50

(Assistance 8 programmes)

MARDI, 1989	11,913
1988	138,204
Différence	-126,291

Hockey

LHJM O

SÉRIES ÉLIMINATOIRES
 (DEMI-FINALES 4 de 7)
 Hull vs Victoriaville
DIMANCHE, 16 AVRIL
 Victoriaville 4, Hull 3 2eP
 (Victoriaville gagne 4 à 1)

Laval vs Shawinigan
MARDI, 18 AVRIL
 Laval 3, Shawinigan 2
 (Laval gagne 4 à 2)

OHL

SÉRIES ÉLIMINATOIRES
 (Division Est Finale 4 de 7)
MARDI, 18 AVRIL
 London 6, Niagara Falls 3
 (Série égale 2 à 2)
 (Division Leyden Finale 4 de 7)
MARDI, 18 AVRIL
 Peterborough 5, Cornwall 4
 (Série égale 2 à 2)

WHL

SÉRIES ÉLIMINATOIRES
 (Division Est Finales 4 de 7)
VENDREDI, 14 AVRIL
 Swift Current 7, Saskatoon 4
 (Swift Current gagne 4 à 0)
 (Division Ouest Série 5 de 9)
SAMEDI, 15 AVRIL
 Kamloops 5, Portland 4 P
DIMANCHE, 16 AVRIL
 Portland 5, Kamloops 3
 (Portland gagne 4 à 2)

AHL

(COUPE CALDER)
 (Demi-Finales 4 de 7)
New Haven vs Moncton
MERCREDI, 19 AVRIL
 New Haven vs Moncton, 19h30
JEUDI, 20 AVRIL
 New Haven vs Moncton, 19h30
DIMANCHE, 23 AVRIL
 Moncton vs New Haven, 20h
MARDI, 25 AVRIL
 Moncton vs New Haven, 19h30
VENDREDI, 28 AVRIL
 x-New Haven vs Moncton, 19h30
MERCREDI, 19 AVRIL
 Hershey vs Adirondack, 19h30
JEUDI, 20 AVRIL
 Hershey vs Adirondack, 19h30
DIMANCHE, 23 AVRIL
 Adirondack vs Hershey, 19h30
MARDI, 25 AVRIL
 Adirondack vs Hershey, 19h30
VENDREDI, 28 AVRIL
 x-Hershey vs Adirondack, 19h30

Coupe Air Canada

MARDI, 18 AVRIL
 (A St-Jean Terre-Neuve)
 Wexford 7, St. John's 4
 Ste-Foy 7, Amigoish 0
 Regina 6, Calgary 2
 Wexford 3, Ste-Foy 2

Les meneurs

(Matches d'hiver non compris)

LIGUE NATIONALE AU BÂTON (Min. 20 app.)

	pl	ab	mo.
Hayes, Phil	37	18	486
Butler, SF	50	22	440
Thompson, St. L.	32	14	438
Webster, Chi.	43	18	419
W. Clark, SF	50	20	400
O'Neill, Cin.	41	16	390
Perry, Atl.	45	17	378
Wallach, Expos	36	13	361
Wynne, SD	25	9	360
Marshall, LA	39	14	359

CIRCUITS
 Mitchell, SF 5; Marshall, LA, Strawberry, NY et Hayes, Phil. 4; L. Smith, Atl., E. Davis, Cin., G. Davis, Hou., Daulton et Mike Schmidt, Phil., Brunansky, St. L. et Guerrero, St. L. 3.

POINTS PRODUITS
 Mitchell, SF 19; Guerrero, St. L. 15; Hayes, Phil. 14; W. Clark, SF 11; Perry, Atl. 10; E. Davis et O'Neill, Cin., E. Murray, LA et Galarraga, Expos 9; Sept joueurs à égalité avec 8.

DOUBLES
 Doran, Hou. 7; Elster, NY et Mitchell, SF 6; Strawberry, NY, Hayes, Phil., Bonds, Pit. et Thompson, St. L. 5. 11 joueurs à égalité avec 4.

TRIPLES
 Clark, SF 2; 25 joueurs à égalité avec 1.

BUTS VOLÉS
 Coleman, St. L. 7; Webster, Chi. et Gwynn, SD 5; Sabo, Cin., Young, Hou., Strawberry, NY et Butler, SF 4; Six joueurs à égalité avec 3.

POINTS COMPTÉS
 Hayes, Phil. et W. Clark, SF 14; Thompson, SF 12; Butler, SF et Coleman, St. L. 11; Walton, Chi. 10; Six joueurs à égalité avec 9.

COUPS SÛRS
 Butler, SF 22; W. Clark, SF 20; Webster, Chi., Hayes, Phil., Gwynn, SD et Mitchell, SF 18; Perry, Atl. 17; Smith, Atl., O'Neill, Cin., Ramirez, Hou. et James, Phil. 16.

LANCEURS (Min. 7 m.l.)
 Alvarez, Boever et Glavine, Atl., Franco, Cin., Andersen, Hou., Parrett, Phil. et Lefferts, SF 0.00; Mahler, Cin. 0.41; Ontiveros, Phil. 0.60; Darwin, Hou. 0.68.

VICTOIRES
 Rick Sutcliffe, Chi. et Rick Reuschel, SF 3; 16 joueurs à égalité avec 2.

SAUVEGARDES
 Williams, Chi. 6; Franco, Cin. et M. Davis, SD 5; Boever, Atl. et Burke, Expos 3; Pena, LA, Myers, NY, Robinson, Pit., Lacoss et Lefferts, SF et Worrell, St. L. 2.

MATCHES COMPLÈTES
 Glavine, Atl. et Tim Lary, LA. 2. Neuf joueurs à égalité avec 1.

RETRAITS AU BÂTON
 Hurst, SD 23; M. Scott, Hou. et Gooden, NY 21; P. Smith, Atl. 20; Sutcliffe, Chi. 19; Hershey, LA 18; Whitson, SD et DeLeon, St. L. 17; Leary, LA et Gross, Expos 16.

JEUX BLANCS
 Glavine, Atl., Mahler, Cin., Drabek, Pit. et Garretts, SF 1.

LIGUE AMÉRICAINE AU BÂTON (Min. 20 app.)

	pl	ab	mo.
Gallego, Oak.	20	9	450
O'Brien, Clev.	39	16	410
Boggs, Bos.	48	19	396
Gruber, Tor.	48	19	396
Tartabull, KC	38	15	395
Williams, Chi.	46	18	391
Sierra, Tex.	46	18	391
A. Davis, Sea.	41	16	390
McGriff, Tor.	45	17	378
Bichette, Cal.	22	8	364
Whitt, Tor.	22	8	364

CIRCUITS
 Greenwell, Bos., Deer, Mil., Barfield et McGriff, Tor. 4; Snyder, Clev., Nokes, Det., Jackson, KC, Gaetti, Min., McGwire, Oak., Jeffery Leonard, Sea., Kelly Gruber, Tor. 3.

POINTS PRODUITS
 Gruber, Tor. 14; Franco, Tex. 13; Gaetti, Min., Parker, Oak. et Sierra, Tex. 11; Snyder, Clev., Hrbek, Min., Mark McGwire, Oak. et Bell, Tor. 10. 10 joueurs à égalité avec 9.

DOUBLES
 Barrett, Bos. 8; Sierra, Tex., 6; Larkin, Min., Bell, Tor. 5. 12 joueurs à égalité avec 4.

TRIPLES
 Bradley, Bal. 3; Burks, Bos., White, Cal., Yount, Mil. et Reynolds, Sea. 2. 23 joueurs à égalité avec 1.

BUTS VOLÉS
 Henderson, NY 10; Brett, KC 7; Kelly, NY et Espy, Tex. 6; White, Cal., Guillen, Chi. et Gladden, Min. 5.

POINTS COMPTÉS
 McGriff, Tor. 16; Greenwell, Bos. 12; Williams, Chi., O'Brien, Clev., Jackson, KC, Puckett, Min., Espy, Tex. et Fletcher, Tex. 11.

COUPS SÛRS
 Boggs, Bos., Guillen, Chi., Gruber, Tor. 19; Williams, Chi., Reynolds, Sea. et Sierra, Tex. 18.

LANCEURS (Min. 7 m.l.)
 Aquino, KC, Guetterman, NY et Russell, Tex. 0.00; McCaskill, Cal. 0.44; Brown, Tex. 0.55; Burns, Oak. 1.08; Blyleven, Cal. 1.17; Welch, Oak. 1.21; Williamson, Bal., Bailes, Clev. et Anderson, Min. 1.29.

VICTOIRES
 McCaskill, Cal., Anderson, Min., Dave Stewart, Oak. 3; Quince lanceurs à égalité avec 2.

SAUVEGARDES
 Russell, Tex. 4; Thigpen, Chi., Jones, Clev. et Plesac, Mil. 3; 8 à égalité avec 2.

MATCHES COMPLÈTES
 Blyleven, Cal., Langston, Sea. 2; 14 joueurs à égalité avec 1.

RETRAITS AU BÂTON
 Ryan, Tex. 26; Clemens, Bos. 20; Leiter, NY et Langston, Sea. 19; Candelaria, NY et Moyer, Tex. 18; Gordon, KC 17; Swindelle, Clev. et Bosio, Mil. 16; Morris, Det. 15.

JEUX BLANCS
 Blyleven, Cal., Robinson, Det., Sauerbagen, KC, Bosio, Mil., Langston, Sea., Hough, Tex., Key et Stieb, Tor. 1.

LIGUE NATIONALE

Division Est

	G	P	Pct.	Diff.	10 der.	Série
Chicago	8	4	.667	—	7-3	P2
Philadelphie	7	5	.583	1	5-5	G1
Expos	8	6	.571	1	5-5	G3
St. Louis	5	6	.455	2 1/2	4-6	P1
Pittsburgh	5	8	.385	3 1/2	4-6	G1
New York	4	8	.333	4	3-7	P1

Division Ouest

	G	P	Pct.	Diff.	10 der.	Série
San Francisco	9	4	.692	—	7-3	G2
Cincinnati	8	4	.667	1/2	6-4	G3
Atlanta	7	7	.500	2 1/2	4-6	G1
San Diego	6	8	.429	3 1/2	4-6	P3
Los Angeles	5	8	.385	4	4-6	P1
Houston	5	9	.357	4 1/2	4-6	P3

LIGUE AMÉRICAINE

Division Est

	G	P	Pct.	Diff.	10 der.	Series
Milwaukee	6	6	.500	—	5-5	P1
Baltimore	5	6	.455	½	4-6	P1
Boston	5	6	.455	½	5-5	G1
Cleveland	5	6	.455	½	4-6	P4
Toronto	6	8	.429	1	4-6	P2
New York	5	8	.385	1½	4-6	G2
Detroit	2	8	.200	3	2-8	P4



L'Ontarien Chuck Cadieux a grimacé à la suite du coup de Patrick Cabana. Le poids léger québécois a triomphé par décision unanime des cinq juges.

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Quatre victoires en cinq combats

Les boxeurs amateurs du Québec ont dominé ceux de l'Ontario

MICHEL MAROIS

■ Soirée de contrastes, hier, au Centre Paul Sauvé.

Si la boxe olympique québécoise a confirmé, une fois de plus, son caractère spectaculaire et la qualité de ses athlètes, la boxe professionnelle, elle, n'a pas démenti l'état de convalescence chronique dans laquelle elle survit depuis quelques années.

La confrontation entre le Québec et l'Ontario, en boxe olympique, a tourné à l'avantage des Québécois qui ont remporté quatre des cinq combats.

«Ces rencontres sont toujours difficiles pour l'équipe qui se déplace», expliquait hier Yvon Michel, directeur technique de la Fédération québécoise de boxe amateur. «Il y a deux mois, nous avons difficilement battu les Ontariens chez eux, 6-5. Ce n'est pas une question de juges, ce sont les voyages qui dérangent les boxeurs.»

Le mi-lourd Carlos Marquez, de Montréal, a livré le meilleur combat de la soirée. Il aurait sans doute battu le champion ontarien Dave Bratt dans la cour de ce dernier. Marquez a touché son adversaire à volonté pendant les deux premiers rounds. Il a un peu ralenti, à la troisième reprise, avant de finir en force. Une décision unanime, 5-0.

Éric Lucas a aussi donné une éclatante démonstration de précision en triomphant de Shawn Ross, pourtant très volontaire. L'Ontarien a été disqualifié au troisième round.

Le jeune Robert Allard, de St-Hyacinthe, a remporté le premier combat de la soirée; une décision unanime, 5-0. Patrick Cabana a aussi triomphé par décision unanime des cinq juges.

Le super-lourd Sandy Hervieux, de Bersimis, effectuait un retour contre l'Ontarien Pat Jordan, après une absence de huit mois. Visiblement à court de compétition, Hervieux a donné une piètre démonstration. Il s'est incliné par décision partagée, 4-1.

Dans le seul combat professionnel, Michele Moffa, à ses débuts dans les rangs professionnels, affrontait le New-yorkais Loyd Ratafski. Les deux hommes ont livré un excellent combat, soulevant à plusieurs occasions la foule composée majoritairement du fan club du boxeur italo-montréalais. Moffa a ébranlé son adversaire en quelques occasions et il a remporté une victoire par décision unanime.

«J'aurai pu l'achever au quatrième round, mais j'ai préféré assurer ma victoire», a dit Moffa, au terme du combat disputé en quatre assauts. «La première victoire chez les professionnels, c'est toujours important.»

BLOC NOTES

■ Doit-on signaler les nouveaux déboires du promoteur Roger Martel? Il est dommage de voir les efforts de cet homme, animé d'une bonne volonté évidente, compromis par la faute d'une planification inadéquate de sa part. Des quatre combats professionnels annoncés, un seul s'est déroulé comme prévu. Deux boxeurs américains se sont présentés trop gras de quelques livres, un troisième a été refusé par la Régie de la sécurité dans les sports. On ne dira rien de plus...

«Il n'y a que deux ou trois entraîneurs qui ont à cœur les intérêts de la boxe professionnelle à Montréal», a déclaré Roger Martel, hier soir. Les autres ne pensent qu'à leur profit ou à me mettre des bâtons dans les jambes.»

Les organisateurs ont souligné la mort de **Sugar Ray Robinson**. Les 600 spectateurs ont paru émus.

M. M.

VENTE D'OUVERTURE

CHEZ LE SPÉCIALISTE DE LA
PLANCHE À VOILE
BERNARD TROTTIER
SPORT



GRATUIT
Veste ou
protège-pied de mat
(avec tout achat de
planche)

**FRED HAYWOOD
SPEED SEAT**
À partir de **999\$**

MAT ROTHO WAVE
7.2 din.
1599\$

MISTRAL, BIC 1989

Tous les modèles, spécial en magasin

**BIC (1988) ELECTRIC,
HARD ROCK** **8499\$**

FUN BOARD 200 L **3999\$**
complète, Wishbone Vario, voile Mylar

BIC 185 1 **4999\$**
WISHBONE VARIO, sangle de pied, voile Mylar

TIGA FUN CUP **6499\$**
FUN LINE 6.0 m²

TIGA SPEED **6999\$**
FUN LINE 6.0 m²

**WISHBONE
NEIL PRYDE
WAVE, SLALOM**

À partir de
13500\$

**Voiles
FORMULA
HAWAII WAVE**

2.9 à 5.8 m²
À partir de
2999\$

**NEIL PRYDE
RAF SLALOM**

5.1 à 6.4 m²
À partir de
3999\$

**NEIL PRYDE, NORTH, GAASTRA, WIND SURE,
RCS, HOT MOVE, AMPRO WIND OBSESSION,
ROTHO, TSS, SERFIAC, BIC, F2, MAUI FIN CO.
O'NEIL, BARE, RONNY, etc.**

3 SUCCURSALES POUR MIEUX VOUS SERVIR
(Immense stationnement à toutes nos succursales)

581, boul.
TASCHEREAU
GREENFIELD PARK
(2 km à l'est de l'autoroute des
Cantons de l'Est)
671-3793

GALERIES
NORMANDIE
2798, DE SALABERRY
MONTREAL (Sortie 4 autoroute
des Laurentides)
331-3340

CENTRE D'ACHATS
TERRARIUM
183D, boul. HYMUS
POINTE-CLAIRE (Coin boul.
SAINT-JEAN)
694-0240